

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE

LE CONGRES DE L'UNION DES MUNICIPALITES

L'Union des Municipalités de la Province de Québec tiendra cette année un des plus importants congrès qu'elle n'ait jamais tenu. A cette occasion elle fait une excursion à Halifax faisant le trajet en bateau jusqu'à Pictou et en convoi de chemin de fer jusqu'à Halifax.

Notre maire, monsieur T.-D. Bouchard, est l'organisateur de cette convention-excursion en sa qualité de secrétaire-trésorier de l'Association.

Toutes les places disponibles à bord du "Saint-Laurent" qui est un des plus gros bateaux naviguant sur le fleuve, sont déjà retenues et ceux qui n'ont pas encore acheté leur billets ne pourront compter que sur les annulations de passage pour pouvoir faire ce voyage.

Depuis que monsieur Bouchard est secrétaire-trésorier de l'Union des Municipalités de la Province de Québec, cette association a progressé à pas de géant et elle est aujourd'hui la plus forte organisation du genre sur le continent américain.

Voici le programme excessivement intéressant de la convention de 1928:

CONVENTION 1928

ITINERAIRE ET PROGRAMME

DIMANCHE, 24 JUIN

Heure avancée

10.00 p. m.—Départ de Montréal, du Quai Victoria par le vapeur "Saint-Laurent".

LUNDI, 25 JUIN

3.00 a. m.—Arrêt aux Trois-Rivières.

3.15 a. m.—Départ des Trois-Rivières.

8.00 a. m.—Arrivée à Québec.

11.00 a. m.—Départ de Québec pour Pictou.

2.00 p. m.—Enregistrement des excursionnistes et distribution des insignes-souvenirs, dans la salle de musique, pont supérieur, (obligatoire pour tout le monde).

2.30 p. m.—Assemblée du Bureau de direction dans la salle de musique, pont supérieur.

Première Session Générale

Au fauteuil : M. Joseph Beaubien, président.

3.30 p. m.—Ouverture officielle de la Convention
Par l'Honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, représentant l'Honorable L.-A. Taschereau.

Réponse pour les délégués

Par Monsieur Joseph Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Association.

Rapport annuel du Président

Par Monsieur Joseph Beaubien, maire d'Outremont.

Rapport du Secrétaire-trésorier

Par Monsieur T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe.

Formation des Comités de la Convention

Par les délégués.

Remarques dans l'intérêt de l'Association

Par les délégués.

Ajournement.

6.00 p. m.—Passe devant Tadoussac.

8.00 p. m.—Concert par les artistes de la Convention.

9.30 p. m.—Danse. Musique par l'orchestre de la Convention.

MARDI, 26 JUIN

Deuxième Session Générale

Au fauteuil : M. A. Thurber, M. A. L.,
1er vice-président.

10.00 a. m.—Législation Municipale de la dernière Session
Par M. Oscar Morin, sous-ministre du département des Affaires Municipales de la province de Québec.

La municipalité et l'arbre

Par l'Honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de la province de Québec.

San Francisco et son système d'administration par arrondissements

Par M. J.-P. Dupuis, maire de Verdun.

Remarques dans l'intérêt de l'Association

Par les délégués.

Ajournement.

12.00 Midi —Passe devant Percé.

Troisième Session Générale

Au fauteuil : M. P.-W. McLagan, 2ième vice-président.

2.30 p. m.—La ville moderne et l'ingénieur municipal
Par M. H.-A. Terreault, ingénieur en chef de la cité de Montréal.

La municipalité et sa responsabilité dans les accidents à la propriété et à la personne

Par M. Guillaume Saint-Pierre, avocat de la cité de Montréal.

Les problèmes de la police d'aujourd'hui

Par M. G.-H. Rioux, chef des détectives provinciaux.

Remarques dans l'intérêt de l'Association

Par les délégués.

Ajournement.

Quatrième Session Générale

Au fauteuil : M. J.-A.-A. Leclair, 3ième vice-président.

8.30 p. m.—Aperçus sur la Nouvelle-Ecosse
Par M. Arthur Roberts, secrétaire de l'Union des Municipalités de la Nouvelle-Ecosse.

Halifax, la ville sur la mer

Par M. L.-A. Gastonguay, maire de la ville d'Halifax.

9.30 p. m.—Chant, danse et musique par l'orchestre de la Convention.

MERCREDI, 27 JUIN

5.30 a. m.—Réveil annoncé par la sirène du bateau.

5.45 a. m.—Déjeuner.

7.00 a. m.—Arrivée à Pictou.

7.45 a. m.—Départ de Pictou par convoi spécial du C.N.R. pour la ville d'Halifax.

12.30 p. m.—Arrivée du convoi à Halifax, à la gare Terminale Sud.

1.00 p. m.—Dîner aux Hôtels Halifax, Queen et Carleton. Sur invitation de la province de la Nouvelle-Ecosse et de la ville d'Halifax.

3.00 p. m.—Réception à l'Hôtel de Ville.

Discours par: L'Honorable J. C. Tory, lieutenant-gouverneur; l'Honorable E. N. Rhodes, premier-ministre; M. L.-A. Gastonguay, maire d'Halifax et M. D.-R. Turnbull, président du Board of Trade d'Halifax.

Réponses par: M. Joseph Beaubien, président de l'Association et les Honorables ministres de la Province de Québec.

3.30 p. m.—Visite en auto de la ville d'Halifax et des principaux édifices et sites pittoresques. Les excursionnistes sont les invités du Board of Trade de la ville d'Halifax.

5.00 p. m.—Thé dansant au club Waegwoltic. Sur invitation du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse et de la ville d'Halifax.

8.30 p. m.—Concert dans les jardins publics de la ville d'Halifax par les diverses fanfares de la ville. Sur invitation de la ville d'Halifax.

10.00 p. m.—Départ pour Pictou sur le convoi spécial.

JEUDI, 28 JUIN

2.30 a. m.—Arrivée du convoi spécial à Pictou.

2.45 a. m.—Départ de Pictou, en route pour Murray Bay.

Cinquième Session Générale

Au fauteuil : Monsieur P.-E. Boivin, directeur.

2.30 p. m.—Le rôle économique de la voirie dans cette province
Par Monsieur J.-L. Boulanger, sous-ministre du département de la voirie.

Quelques nouveaux aspects sur la construction des chaussées modernes.
Par Monsieur L.-E. Andrews, ingénieur de New-York.

Considérations sur la question forestière
Par Monsieur J.-C. Piché, ingénieur du département des Terres et Forêts

Remarques dans l'intérêt de l'Association
Par les délégués.

Ajournement.

Sixième Session Générale

Au fauteuil : Mons. J.-P. Dupuis, directeur.

8.30 p. m.—La prévention des incendies
Par Monsieur Ernest Lavigne, ingénieur du département des Travaux Publics.

L'industrie hôtelière et la municipalité
Par Monsieur George Pétolas, éditeur de la revue "L'Hôtellerie".

L'ancien régime seigneurial et ce qu'il en reste
Par Monsieur T.-D. Bouchard, maire de St-Hyacinthe.

Remarques dans l'intérêt de l'Association
Par les délégués.

Ajournement.

Chant, danse et musique par l'orchestre de la Convention.

VENDREDI, 29 JUIN

Septième Session Générale

Au fauteuil : Mons. W.-A. Moisan, directeur

10.00 a. m.—Le progrès des Unités Sanitaires de Comtés dans la province
Par le Dr Emile Nadeau, directeur adjoint du Service Provincial d'Hygiène.

Eaux d'alimentation et les moyens de correction
Par M. Théo. Lafrenière, ingénieur du Service provincial d'Hygiène.

Les hôpitaux généraux et les municipalités
Par Madame L.-G. Beaubien, présidente de l'Hôpital Ste-Justine.

Remarques dans l'intérêt de l'Association.
Par les délégués.

Ajournement.

Huitième Session Générale

Au fauteuil : M. Joseph Beaubien, président.

2.00 p. m.—Adoption des résolutions.
Elections.
Ajournement.

3.00 p. m.—Arrivée à Murray Bay.
Banquet au Manoir Richelieu.

9.00 p. m.—Départ de Murray Bay.

SAMEDI, 30 JUIN

2.00 a. m.—Arrivée à Québec.
2.15 a. m.—Départ de Québec.
7.30 a. m.—Arrêt aux Trois-Rivières.
7.45 a. m.—Départ des Trois-Rivières.
2.30 p. m.—Arrivée à Montréal.

NOTES LOCALES

DECES DE M. WILFRID SERE

—Nous apprenons la mort de M. Wilfrid Séré, décédé à l'âge de 51 ans après quelque temps de maladie.

Il laisse après lui son épouse Almande Lebel, ses fils, Maurice, Fernand et Gaston, une fille Yvette, tous de cette ville, ses frères les RR. FF. Titutin et Aimé des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de Montréal, et Philiat Séré aussi de Montréal; 3 soeurs, Madame Olivier Roy, née Alexina, de Bedford, Qué.; Dame veuve Joseph Marcell, née Emélie; Dame Veuve Eugénie Lambert née Evelina.

A la famille "Le Clairon" offre ses plus sincères sympathies.

EN COUR DU RECORDER

Molloy Essea, de Montréal, arrêté pour avoir colporté sans permis, dans la paroisse de St-Paul d'Abbottford, a comparu devant le magistrat du district et a été condamné à \$50.00 d'amende et les frais, ou à défaut de paiement à 15 jours de prison.

UN AMI DE PLUSIEURS

DE NOS CITOYENS

M. Joseph-Narcisse Casavant, conducteur en retraite du Canadien National, vient de mourir. Il était âgé de 69 ans et quelques mois, et il avait pris sa retraite il y a deux ans après avoir été au service du Grand Tronc, puis du Canadien National, pendant près de cinquante ans. Il fut conducteur sur le train "local" de Montréal à Saint-Hyacinthe et il était fort connu et populaire dans toute la région. D'une grande affabilité et d'une politesse exquise, M. Casavant était très apprécié du grand public voyageur. Il a été malade pendant plusieurs semaines et c'est à sa demeure, 4665 rue Saint-André, qu'il s'est éteint hier soir.

Le défunt laisse, outre son épouse, née Lemire (Marie), trois filles: Evéline, épouse de M. O. Dussault; Lucienne, épouse de Dr. W. Descoëaux, et Thérèse; quatre fils: Sylvio, Léopold, Emile et Ernest.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, en l'église Saint-Denis.

Nos plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

DE PASSAGE

Monsieur Rémi Fournier, de New-York ainsi que mademoiselle Anita Fassimo, de Freeport, étaient en notre ville samedi et dimanche dernier.

EN PROMENADE A NEW-YORK

Mesdemoiselles Yvonne et Diane Brun, de cette ville, sont actuellement en promenade à New York chez monsieur Joseph Touchette, autrefois de notre ville.

IL CHANTE SA PREMIERE MESSE

L'abbé Léo Sansoucy, fils de M. F. Sansoucy, de Saint-Judes, ordonné par Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a chanté sa première grand-messe dans l'église paroissiale de Saint-Jude. Il était assisté de MM. les abbés Gérard Lusignan et François Leblanc, du séminaire de St-Hyacinthe comme diacre et sous-diacre. Le prêtre-assistant était M. l'abbé H. Bélisle, curé de la paroisse. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Phi-

lippe Auger, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. O. HEBERT REELU

On se rappelle que l'élection du mois de février dernier, pour la charge à la mairie du village de Sainte-Madeleine, a été annulée dernièrement devant les tribunaux.

Une nouvelle élection vient d'avoir lieu et monsieur O. Hébert, fut de nouveau réélu par 8 voix de majorité sur son adversaire.

COURRIERS

ST-CHARLES SUR RICHELIEU

Les dames et les demoiselles sont à organiser une tombola au profit du couvent laquelle se tiendra du 2 au 7 juillet prochain. Chaque soir il y aura diverses attractions, un nouveau programme.

ST-JEAN BAPTISTE

Les membres de l'At. C. C. firent chanter le 16 mai une grande messe solennelle en l'honneur de St-Isidore.

La semaine dernière un référendum fut voté pour accorder une licence et le vote a donné comme résultat 120 contre et 39 pour.

Dimanche dans notre église eut lieu le couronnement de la Ste-Vierge. La fête fut très impressionnante. Prirent part à la fête, les Enfants de Marie, les Dames du Rosaire et les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Mercredi le 6 juin fut béni dans notre église le mariage de Mlle Joséphine Desourdy fille de M. Pacifique Desourdy à M. Benoit de Marieville.

SAINT-JUDES

Le conseil municipal à sa séance régulière du mois, a résolu de graver la côte du village de chaque côté de la rivière Salvail et de faire plusieurs améliorations importantes au pont de la rivière Salvail.

En l'église paroissiale, M. l'abbé Léo Sansoucy, ordonné prêtre la veille à St-Hyacinthe a chanté sa première messe; un grand nombre de parents et d'amis étaient présents; à l'issue de la cérémonie un banquet réunissait ces derniers, présidé par le nouveau prêtre; il y eut félicitations à son adresse, par M. le curé H. Bélisle, M. l'abbé Ph. Auger, prêtre du Séminaire de St-Hyacinthe, M. Alphonse Sansoucy et Mlle Dolorès Sansoucy.

—Le 21 juin aura lieu le mariage de Mlle Léona Leblanc, fille de Mme E.-X. Leblanc, marchand, avec M. le notaire P.-Ernest L'Heureux, fils du notaire L.-A. L'Heureux, tous deux de cet endroit.

—M. Alphonse Beaugard est revenu ici après avoir demeuré 25 ans aux Etats-Unis.

—Avec regret nous apprenons la mort de M. Joseph Larivière, époux de Mme Marie Larivière, de Montréal.

—Les travaux d'améliorations à l'étude de L'Heureux et L'Huereux, notaires sont complètement terminés.

CANROBERT

M. Richard Brien et ses enfants Thomas, Mercedes et Jules Brien, de Boston, Mass., ont passé une semaine chez M. Urbain Brien.

—M. et Mme Edmour Brouillette, de Marieville, sont venus chez M. J.-A. Barsalou.

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

CONTE GAI:

UN BON MARI

Le ménage Favernier faisait l'admiration des pensionnaires de l'Hôtel d'Armorique, à Trestraou.

Lui? Un gaillard massif de trente-cinq ans, dont la tête semblait sommairement équarrie, à la manière des idoles taillées dans le bois par les nègres d'Afrique: il avait les pieds larges, les poings énormes et velus.

Elle, sa femme? Une poupée fluette aux yeux bleus, dont les paupières palpitaient, comme les ailes d'une colombe effarouchée; ses pieds menus paraissaient voler sur le sol; ses mains étaient fines et blanches.

On n'eut jamais imaginé couple plus dissemblable. Cependant, il n'en existait pas de plus uni.

Les Favernier ne se séparaient guère et le colosse témoignait à sa mignonne compagne la sollicitude d'une nourrice: à table, il veillait à ce qu'elle se servit copieusement, mais il s'inquiétait si elle était tentée d'abuser d'un plat indigeste; en promenade, il l'aidait, d'un bras robuste, à escalader un rocher ou à franchir un ruisseau; s'attardait-elle au soleil? Vite, il la protégeait d'une ombrelle, et, le soir, dès que tombait la fraîcheur, il lui jetait, en hâte, un manteau sur les épaules.

Sans cesse, il la questionnait tendrement:

—Es-tu bien, ma Ninette? Ne te manque-t-il rien, ma Ninette? Tu n'es pas fatiguée, ma Ninette? Ma Ninette, tu n'as pas faim? Tu n'as pas soif?

—Oui, mon Jacques, non, mon Jacques! répondait Ninette, avec un regard chargé d'amour.

—Quand je vois ces deux tourtereaux, s'écriait le colonel Raize, demeuré célibataire irréductible, je regrette de ne point m'être marié: j'ai refusé d'entrer au Paradis!

—On n'y reste pas toujours! insinuait avec perfidie Mme de Nucérolle.

Fille d'un marchand de vins de Pauillac et dénuée de tout charme, elle avait été épousée, pour son argent, par un comte ruiné, et froidement abandonnée par lui, six mois plus tard; en ce court laps de temps, il avait réussi à dilapider sa dot; pour ne pas renoncer au titre si chèrement acheté, elle n'avait pas demandé le divorce, mais elle gardait de sa mésaventure une misanthropie fielleuse qui lui rendait insupportable le spectacle du bonheur d'autrui. Son grand plaisir était de désumir les ménages: elle colportait les méchants bruits, éveillait les soupçons, suscitait ou attisait, d'un mot, les querelles. Elle avait essayé de se glisser dans l'intimité des Favernier pour troubler leur accord: une brouille entre ces parfaits époux eût été le triomphe de sa carrière. Ayant compris qu'elle ne parviendrait pas à détruire leur entente, elle s'était éloignée d'eux et se bornait à jeter, quand l'occasion s'en offrait, une note dissonante dans le concert d'éloges qui célébrait leur mérite.

Mais elle était seule à leur marquer de l'hostilité: les Laupmann, dont les vingt ans de mariage avaient été vingt ans de disputes, se les citaient mutuellement en exemple. Quant à Mlle Clotilde Kergariou, elle les contemplait avec attendrissement.

Elle venait de dépasser la trentaine sans avoir pu encore rencontrer d'époux, sa fortune ne compensant pas la médiocrité de ses avantages naturels; elle vivait à Lannion, avec une vieille

tante, qui, uniquement occupée par ses ouvrages de tricot, lui laissait le soin de gouverner leur modeste intérieur; pour se distraire, elle faisait, assez gauchement, de l'aquarelle. Elle en était peu à peu arrivée à redouter presque l'intrusion dans son existence d'un mari qui l'eût obligée à rompre avec ses habitudes. Mais la félicité conjugale des Favernier lui fut une révélation; elle l'envia et dès lors, rêva éperduement de mariage.

Tous les jours, munie de sa boîte de couleurs et d'un pliant, elle se rendait, par le chemin des douaniers taillé dans la falaise, à Ploumanach, sous prétexte de peindre les rochers, mais l'art n'était pas le véritable but de son excursion; en réalité, elle allait en pèlerinage à la chapelle de Saint-Guiree, qui, à ce que l'on assurait, possédait le pouvoir de favoriser les hyménées: tout en enfonçant, selon la coutume des jeunes filles du pays, une épingle dans la statue du bienheureux, elle le priait avec ardeur de lui procurer un époux à l'image de M. Favernier.

Un après-midi, comme les Laupmann prenaient le thé sur la terrasse de l'hôtel, avec le colonel Raize, Mme de Nucérolle et les Favernier, on aperçut soudain Mlle Clotilde qui, en galopant, dévalait de la falaise.

Quelques instants plus tard, elle était là, pâle, essouffée, les yeux hagards, les vêtements en désordre.

D'une voix haletante, elle raconta que, comme elle revenait de Ploumanach, un vagabond s'était tout-à-coup, dressé devant elle sur le chemin des douaniers: il implorait une aumône; sans défiance, elle avait ouvert son réticule; il le lui arrachait et, escaladant la pente abrupte, il se sauvait dans la direction du hameau de la Clarté. Alors, saisie d'épouvante, abandonnant sa boîte, son album et son pliant, elle s'était enfuie à toutes jambes, au risque d'une chute dangereuse sur ce sentier étroit, qui surplombait la mer.

Quand Mlle Kergariou acheva son récit, tout l'hôtel l'entourait, en rumeur. On s'apitoyait sur la victime. On s'indignait contre son agresseur. On dénonçait l'indolence de la gendarmerie. Des dames parlaient de boucler leurs malles et de quitter au plus tôt une région qu'infestaient les bandits.

Mais, au milieu de cette confusion, le plus bouleversé était, certes, Favernier:

—Ma Ninette, s'écriait-il en étreignant convulsivement sa femme, mon sang se glace quand je pense que ce gredin aurait pu s'attaquer à toi!

—Mon Jacques, tu sais bien que je ne sors jamais seule!

—C'est vrai. J'aurais été là... et alors...

Debout, rouge de fureur, retroussant ses manches et tombant en garde devant un ennemi imaginaire, Favernier mimait sa défense:

—C'est bien simple! Je lui réglais son compte: un coup de poing dans les côtes, un dans la poitrine, un dans le tibia, un dans l'oeil... Puis, l'employant à bras-le-corps, je le lançais dans la mer!

En gesticulant, il faillit renverser le guéridon sur lequel était le thé.

—Calme-toi, mon Jacques! balbutia Ninette.

Favernier continuait à hurler: —Parfaitement, dans la mer! Oui, ma Ninette!

On souriait. Il s'aperçut qu'il se rendait ridicule, se rassit, et, s'épongeant le front:

—Je vous demande pardon de m'être laissé emporter, dit-il à

T'a pas ?



T'AS PAS DÉJÀ CONDESCENDU À INVITER UNE JEUNE DÉBUTANTE À UNE PARTIE DE TENNIS - HISTOIRE DE L'ENCOURAGER-DE LUI INCULQUER QUELQUES NOTIONS -



ENFIN, DE LUI MONTRER COMMENT ON JOUE ÇA, UNE PARTIE DE TENNIS -



POUR ENSUITE TE FAIRE BATTRE À PLATE COUTURE PAR LA FILLETTE.



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE APRÈS UNE PAREILLE SUÉE? - ÇA FAIT RETROUVER LA CONFIANCE EN SOI.

dites simplement -

"Dawes Black Horse ale, s.v.p.!"

l'assistance. Mme de Nucérolle le considérait avec ironie. Mais Mlle Clotilde, maintenant rassérénée, pensait: —Comme c'est bon d'être aimée ainsi! La conversation s'aiguilla sur d'autres sujets. Favernier ne s'y mêla pas: son regard fouillait au loin la falaise... Le lendemain, Mme de Nucérolle et Mlle Kergariou, qui avaient coutume de prendre leur bain de bonne heure et qui se rhabillaient dans leurs chambres, revenaient, enveloppées de leurs peignoirs, vers l'hôtel, quand elles aperçurent Ninette qui en franchissait le seuil: —Mme Favernier est bien matinale, aujourd'hui! fit Mlle Kergariou. —Qu'a-t-elle donc? interrogea Mme de Nucérolle. On jurerait qu'elle traîne la jambe... Ninette, en effet, marchait avec peine; de plus, elle avait une bosse au front et l'oeil droit poché. —Ah ça, chère madame, lui dit avec stupeur en l'abordant Mme de Nucérolle, qui diable vous a arrangée ainsi? —C'est mon Jacques, répondit de sa voix douce Mme Favernier, et je vais de ce pas chez le pharmacien chercher des bandes Velpeau. —Comment! Vous vous êtes disputés! s'exclama Mlle Kergariou. —Déjà Mme de Nucérolle triomphait: la discorde s'était, enfin, Suite à la page 3

COUTUMES DU QUEBEC

Après "la Corvée"

La grange est montée! Le gros de la corvée est fait... Les gars sont heureux d'avoir aidé "le voisin", et celui-ci leur offre—selon la coutume ancienne et toujours respectée—un petit verre de la plus saine des boissons fortes.

TROIS GRANDEURS DE FLAONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits - 10 onces 1.10

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

COLONNES FEMININES

SOUVENIR

Après quatre ans d'amour, d'espoir et de prière,
Vous avez cette joie ô trop heureuse mère,
De contempler ravie un rayon du soleil
Dont votre coeur baigné par la chaude lumière
Espérait voir un jour luire l'éclat vermeil.

Vainement j'ai cherché, dans mon esprit sceptique,
De quels mots doux, câlins à saveur angélique.
Je pourrais dignement saluer ce joyau
Que le ciel, exauçant votre attente mystique,
Vous adressait avec, pour écriin, un bereau.

Et je dis à ma Muse aux ailes diaprées:
Vole, incline ton front sur la petite Andrée,
Ecoute et redis-moi le cantique d'amour
Qu'une maman chantait d'une voix enivrée
En souriant à l'ange à chaque instant du jour.

Hélas! la Muse ne m'est jamais revenue,
Captive des beautés, de la grâce ingénue
De cette vision d'un coin du paradis....
Madame, je ne puis de ma plume trop nue
Désirer un tel tableau: j'en avais trop promis.

CLAUDE M.

SOUFFRIR

La souffrance, mais qu'est-ce donc au vrai sens du mot? Ce n'est pas souffrir réellement que d'être éprouvé dans son corps. Qu'on ampute un membre, qu'on frappe à coups redoublés sur la chair, que le corps soit meurtri par un poignard acéré! Non! ce n'est pas cela qui est la vraie souffrance... C'est le mal intérieur... C'est le broyement du coeur par l'épreuve, c'est le déchirement de l'âme par la douleur. Et plus le coeur est délicat plus ses aptitudes à souffrir sont grandes, plus il contient de larmes... Oh! cette rosée qui déborde du coeur comme le trop plein d'une urne écoule ses eaux dans le bassin qui l'entoure...

Je regardais pensive la nature, les arbres dépouillés, et les pauvres feuilles mortes qui poussées, par l'haleine glacial d'Eole passaient devant moi en une course vertigineuse, courant éperdue allant, ne sachant où, au gré du vent... Ne sont-elles pas pauvres choses mortes, le portrait de plusieurs de nos rêves, de nos châteaux, de nos songes d'avenir? Balayés par la main impitoyable du destin, ils vont s'échouer contre un écueil terrible et sans pitié...

Et c'est alors où l'âme se sentant seule, délaissée, oubliée à tout jamais sent naître et grandir ce mal, qui s'attache à ses parois, s'infiltrer jusqu'au plus profond, et la fait souffrir intensément!! Qui c'est cela qu'on appelle la souffrance...

EXCELSIOR.

SI NOUS SAVIONS AIMER

Oui!
Si nous savions aimer... nous serions lents à nous offenser, plus lents encore à infliger le châtiement pour une injure reçue.

Si nous savions aimer nous témoignerions à tout le monde une bienveillance, une douceur et une amabilité constamment égales.

Si nous savions aimer... nous ne serions ni prétentieux, ni égoïstes, et nous ne convoiterions aucun des avantages d'autrui.

Si nous savions aimer... nous aurions horreur de l'ostentation, faisant le bien en silence, sans sonner de la trompette pour attirer les regards.

Si nous savions aimer... nous ne ferions rien de blessant pour autrui, que l'amour use de tact et de délicatesse et se garde soigneuse-

ment de tout ce qui pourrait heurter ou peiner le prochain.

Si nous savions aimer... nous nous oublierions nous-mêmes pour ne songer qu'à l'avantage d'autrui.

Si nous savions aimer... nous nous inspirerions dans nos jugements de cette loganimité paternelle dont Dieu donne chaque jour l'exemple, nous nous élèverions au-dessus de la calomnie de l'ingratitude.

Si nous savions aimer... nous n'attribuerions à autrui aucune mauvaise intention et nous ne nous laisserions jamais arrêter, quand il s'agit de faire le bien, par le mal qui se dresse devant nous et par les procédés mauvais dont on use à notre égard.

Si nous savions aimer... nous ne nous réjouirions pas des injustices commises envers les autres.

Si nous savions aimer... nous nous réjouirions au contraire avec la Vérité, sachant que le triomphe de la Vérité est le triomphe de Dieu même.

Si nous savions aimer... nous atténuerions les torts du prochain au lieu de les amplifier.

Si nous savions aimer, nous supposerions chez les autres la bonne foi, et dans le cas douteux, nous préférerions la confiance généreuse à la suspicion mal fondée.

Si nous savions aimer... nous espérerions le mieux, même quand nos tentatives ont échoué, même quand nos avances ont été repoussées.

Si nous savions aimer... nous endurerions tout, sachant que l'oeuvre du Christ ne se réalise qu'au milieu des peines et des persécutions.

Si nous savions aimer, enfin, comme il y aurait plus de bonheur sur la terre!

Victor.

PAS DE MEILLEUR REMEDE POUR LES TOUT-PETITS

C'est ce que disent des milliers de mères des Pastilles Baby's Own

Un remède pour le bébé ou pour l'enfant à l'âge de croissance — l'un dont la mère peut être certaine qu'il sera aussi absolument sûr qu'il est efficace — telles sont les Pastilles Baby's Own. Des milliers de mères par tout le pays font les éloges de ces pastilles. Ces mères ont constaté par expérience réelle qu'il n'y a pas de remèdes qui puissent les égaler pour les tout petits. Une fois qu'une mère les a employées pour son en-

fant elle ne lui fera plus prendre d'autre chose. Mme Charles Hutt Tancock Island N.-E. écrit à leur sujet: "J'ai dix enfants le bébé n'ayant actuellement que six mois. J'ai employé les Pastilles Baby's Own pour eux durant les 20 dernières années et peut dire franchement que je ne connais pas de meilleur remède pour les tout petits. J'ai toujours une boîte de ces pilules à la maison et je conseillerais à toutes les autres mères de faire comme moi."

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par tous les marchands ou seront envoyées par la poste sur réception du prix 25 centins la boîte par The Dr Williams' Medicine Co. Brockville Ont.

EVITEZ LES DOULEURS DU RHUMATISME

Cette maladie provient d'un sang faible et aqueux.

Beaucoup de gens endurent des douleurs rhumatismales qui pourraient être évitées en reconstituant le sang. Le rhumatisme provient d'une sang mince et aqueux et ne peut être chassé du système qu'en enrichissant et en purifiant le sang. Pour faire du sang riche et rouge aucun remède n'égale les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules refont actuellement le sang y chassent toutes les secrétions empoisonnées et créent une condition de santé robuste, des milliers de personnes qui ont souffert de rhumatisme peuvent témoigner de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams. Parmi celles-ci est M. Jos. A. Tully Bobeaygeon, Ont., qui dit: "Comme manoeuvre dans les bois j'étais exposé à toutes sortes de rudes températures d'hiver. Le résultat en fut que je dus prendre le lit souffrant de rhumatisme. Je pouvais à peine remuer dans mon lit. Les remèdes semblaient avoir peu ou pas d'effet et le meilleur encouragement que me donnait le médecin était que je deviendrais mieux avec le retour de la température chaude. Mais au lieu de devenir mieux j'empirai. Mes jointures étaient bien enflées et mes jambes si raides qu'elles pouvaient à peine supporter mon corps. A ce point je lus que les Pilules Roses du Dr Williams étaient recommandées contre le rhumatisme et je décidai d'en faire l'essai. Le résultat fut au-delà de mes espérances. Après quelques semaines mes jointures étaient désenflées et la raideur dans mes jambes disparut graduellement et plus tôt que je m'y attendais toute trace de rhumatisme avait disparue. L'hiver suivant quand je partis pour le bois j'apportai avec moi un approvisionnement de Pilules Roses du Dr Williams et elles me conservèrent dans la meilleure condition possible. Mon expérience devrait encourager les autres qui souffrent de rhumatisme."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout vendeur de remèdes ou par la poste à 50c la boîte de The Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

CELLE QUE J'AIME

A "Elle".

Je la connais depuis toujours, je pense; c'est-à-dire que depuis longtemps je sais son nom, son âge, je sais qu'elle est brune, pas laide car si ses traits manquent de régularité, l'ensemble de sa figure a quelque chose d'agréable dû sans doute à ses yeux gris très expressifs, à sa bouche rieuse admirablement dessinée, à ses joues rondes lui donnant l'air d'un bébé joyeux... je sais tout cela, mais auparavant je ne m'y attardais guère, "la" jugeant une gamine sans in-

térêt. Où je la trouvais encore plus enfant c'était lorsqu'elle exerçait ses talents de pianiste ou de chanteuse; jamais elle ne se faisait prier pour exécuter quelque sonate difficile, ou bien, sans manquer une note, elle chantait sagement quelque romance. Mais sous ses doigts agiles comme dans sa voix très juste il manquait un point principal: le feu sacré. Cette musique là était froide et rigide comme du marbre.

Un beau jour le marbre s'anima. Je la conduisais à un concert où elle devait exécuter quelques chansons. Sur sa déclaration: que le public ne l'énervait jamais, je répondis: "Il devrait t'énervier un peu; tu chanterais avec moins de froideur". — Elle rougit, et sans répliquer tourna vers moi un indéfinissable regard. J'ajoutai: "Pense un peu aux mots que tu prononces, ça t'aidera à t'émouvoir."

Etait-ce l'effet de mon petit conseil? ou bien sa musique l'avait-elle enfin conquise? je ne sais mais ce soir-là en entendant vibrer sa voix, je sentis un trouble profond m'envahir, car il y avait un coeur dans la bouche de celle qui chantait passionnément: "Je t'aime trop pour te le dire" "Les mots ne sont rien que des sons

"Et la lèvre qui les soupire
"Ne peut rendre tous nos frissons."
Le feu sacré l'avait enfin touchée. — Et l'émotion qu'elle communiquait était telle que chacun aurait pu se croire adresser les mots de la romance qui continuait:

"Je t'aime trop pour qu'ici même
"Mon amour, au tien soit uni
"La terre reprend ce qu'on sème
"Et c'est là-haut dans l'infini
"Que tu sauras combien je t'aime"

Un voisin murmura près de moi: "Elle est rudement jolie cette petite." — Alors je songeai à l'examiner plus attentivement. La robe d'un rose tendre qui la moulait étroitement, s'ornait au corsage d'un bouquet de roses roses; une des mêmes fleurs se retrouvait dans sa chevelure, et c'était la même teinte chaude qui animait les joues, peignait les fleurs et nuancait la robe. Plus chaud encore était le coloris des lèvres qui s'ouvraient frémissantes, tandis que sous les longs cils les yeux clairs brillaient d'un éclat inaccoutumé.

J'eus alors l'impression que celle qui chantait n'était plus une enfant mais une femme délicieuse, et de ce moment je me pris à l'aimer.

Dans ce sentiment que j'ai pour elle, je retrouve mes amours de

ETABLIE EN 1912



FABRIQUE DE ST. DENIS

FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARCONS

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de

LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prélards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prélards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



jeunesse: je revois ma petite Claire quand ma mie vient s'appuyer Suite à la page 9

UN BON MARI
Suite de la page 2

introduite dans le ménage modèle! Mais, vivement, Ninette protesta:

— Oh non! Ce qui est arrivé, c'est la suite de cette histoire d'hier... Elle a obsédé mon Jacques au point de lui donner le cauchemar. En dormant, il a cru voir surgir devant lui l'affreux chemineau. Alors, instinctivement, il a appliqué son plan de défense: un coup de poing dans les côtes, un dans la poitrine, un dans le tibia, un dans l'oeil... Le chemineau n'était pas là, et pour cause... J'ai tout regu... et c'est moi que mon Jacques a jetée hors du lit, en se figurant qu'il lançait le bonhomme à la mer! Je me suis réveillée sur le parquet, avec une bosse au front, car dans ma chute j'avais heurté l'armoire à glace!

— Pauvre petite! soupira hypocritement Mme de Nucerule.

— Ne me plaignez pas, madame, dit Ninette; c'est une chance



PELLICULES
Quatre fois par semaine, frictionnez au Minard le cuir chevelu. Il enlève les pellicules et la chute des cheveux, auxquels il donne le lustre de la santé et dont il stimule la croissance.

Liniment Blanc
Recommandé 729

MINARD
MARQUE DE LA DOUCE

de posséder un aussi bon mari! Songez donc: j'aurais pu tomber, comme tant d'autres, sur un coureur qui m'aurait négligée, ou, pis encore, sur un brutal qui m'aurait battue!

Gabriel Timmory.

NOTES LOCALES

DE RETOUR

Mademoiselle Berthe Paquet, de notre ville, est revenue au commencement de la semaine d'un voyage de deux semaines passées aux Etats-Unis. Durant ce voyage elle a visité de nombreux parents et amis qui demeurent dans les villes de Woonsocket et Providence, R. I.

GRANDES COURSES

Les 26 et 27 juin prochain, aura lieu au rond Laframboise, de grandes courses, organisées par M. Michel Archambault de notre ville. Une bourse au montant de \$1200. sera distribuée au vainqueur de chaque classe. Le programme comprendra trois classes chaque jour.

DE PASSAGE

Mademoiselle Gilberte Boivin, de Manchester, N.-H., est venue en notre ville au cours de cette semaine pour rendre visite à ses nombreuses amies. Durant son séjour elle était l'hôte de mademoiselle Rolande St-Germain.

SANTOIRE-LUSSIER

Mardi, le 19 juin 1928, à 8.30 hrs., à l'église Notre-Dame du Rosaire, sera béni le mariage de M. Georges Santoire, fils de M. Urgèle Santoire, de cette ville, avec Mlle Françoise-Xavierine Lussier, fille de M. François Lussier, du village La Providence.

PRETRE DEPUIS 25 ANS

Le R. P. Louis-Eugène Tremblay, P.S.V., supérieur du patronage St-Vincent-de-Paul, de notre ville, vient de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est né à Saint-Hilari, comté de Charlevoix, le 29 décembre 1878 et est le fils de Dorila Tremblay et de Geneviève Tremblay. Il fit ses études à Québec et à Rome, Italie, et entra chez les Frères de Saint-Vincent de Paul, à Paris, en 1897. Il prononça ses vœux, à Rome, en 1900; fut ordonné dans la même ville, par le cardinal Respighi, le 6 juin 1903. Il continua ses études à Rome, de 1903 à 1904; devint assistant-aumônier d'un patronage pour jeunes gens à Saint-Etienne, France, de 1904 à 1905. Il revint à Québec, en 1905; fut le fondateur et supérieur du patronage Saint-Vincent-de-Paul, à St-Hyacinthe (1905), devint supérieur du patronage Laval de Québec, en 1924, et fut de nouveau supérieur du patronage de St-Hyacinthe, en 1926. Le R. P. Tremblay est licencié en philosophie, bachelier en droit canonique, docteur en théologie.

Une fête intime eut lieu, à l'occasion de cet anniversaire, au patronage. On remarquait les RR. PP. Paul Laperrière, supérieur du patronage de Lévis; J. Plamondon, supérieur du patronage Laval de Québec; F.-X. Rochette, supérieur de la maison Jean Le Prévoist.

ELLE VISITE SES PARENTS

Mademoiselle Gabrielle Lafontaine, garde-malade à l'Unité Sanitaire de notre ville, est allée rendre visite, la semaine dernière, à ses parents qui demeurent à Grandes Pilles. Elle est revenue

au commencement de cette semaine pour reprendre son travail.

AU SEMINAIRE

Lundi et mardi, 18 et 19 juin prochain, aura lieu au séminaire de notre ville, les examens du baccalauréat.

PROCHAINE ASSEMBLEE

La prochaine assemblée du conseil municipal de notre ville, aura lieu dans la salle des réunions ordinaires sans avis contraire, mercredi prochain 20 juin courant.

LANGEVIN-GAUTHIER

Ces jours derniers, à l'église Saint-Pierre de Sorel, M. l'abbé René Gagné a béni le mariage de Mlle Maria Gauthier, fille de M. et de Mme Edouard Gauthier, avec M. Gérard Langevin, de Sorel, fils de M. Hormidas Langevin, décédé, autrefois de Saint-Hyacinthe, et de Mme Langevin, de Montréal. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mlles Rachel Beaubien, Yvette Laroche, MM. Edouard Gauthier, André Laliberté; Mlle Thérèse Cadorette touchait l'orgue.

M. Georges Langevin était le témoin de son frère; M. Gauthier accompagnait sa fille, qui portait une robe de crêpe Elisabeth blanc et de dentelle espagnole, un chapeau de paille italienne garni de muguet et tenait un bouquet colonial composé de roses blanches et de muguet. Mlles Alice Gauthier, soeur de la mariée, et Lucienne Langevin, de Montréal, qui agissaient comme demoiselles d'honneur, étaient vêtues de robes vertes et coiffées de grands chapeaux de mohair assortis à leurs robes; leurs bouquets, de style colonial, se composaient de roses-thé. M. Hercule Gauthier, de Sorel, et M. Raoul Gaudet, de St-Hyacinthe, étaient les garçons d'honneur. Mme Edouard Gauthier, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de georgette noir et coiffée d'un chapeau de erin; son bouquet était de narcisses blanches. Mme H. Langevin, mère du marié, portait une robe de crêpe satin noir avec chapeau de paille et touffe de violettes au corsage. Après la cérémonie, Mme Gauthier a reçu, au Balmoral, où la salle était décorée de muguet. M. et Mme Gérard Langevin sont ensuite partis en voyage aux Etats-Unis. Mme Langevin portait, pour voyager, une robe de crêpe romain peau de singe avec chapeau de même ton, un manteau bleu marine avec manchettes de vison. A leur retour les nouveaux époux habiteront Sorel.

FUNERAILLES DE M. GEORGES DESJARDINS.

Lundi matin de cette semaine, on chantait en l'église St-Jean-Baptiste, de Montréal, les funérailles de M. Georges Desjardins, décédé le 8 dernier. Mgr Dubuc officiait, avec MM. les abbés Fortin et Bélisle, comme diacre et sous-diacre. Il y eut messe de Pérosi, avec MM. G. Lefebvre, maître de chapelle, et Ernest Lavigne, organiste.

Le convoi funèbre partait de l'hospice Auclair. On y remarquait dans le défilé: les fils du défunt, M. l'abbé Georges Desjar-

dins, le docteur Omer Desjardins, ainsi que son petit-fils, René Desjardins; son gendre, le Dr Rivard; ses frères, MM. Joseph, Albert et Napoléon Desjardins; ses neveux, M. Lelau et Eugène Lachance, M. Alf. Joncas et ses fils.

Parmi l'assistance et au nombre des amis: MM. Onésime Morency, J.-A. Brazeau, L.-E. Gagnon, A. Bégin, M. l'abbé Soumis, J. B. Patry, MM. Handfield, Ls. Lefebvre, L. Lamoureux, Phil. Beauchemin, M. Béique, Mme et Mlle Distert, Mme A.-de-L. Lemieux et le Dr Franchère.

Parmi l'assistance à la messe, il convient de mentionner M. Ad. Joncas et le Dr E. Julien, M. l'abbé Soumis, MM. J.-A. Brossard, Dr. Franchère, Onésime Morency, L.-E. Gagnon, A. Bégin, Louis Lefebvre, L. Lamoureux, Phil. Beauchemin, M. Béique, J.P. Bergeron, P.-E. Lachance, Dr E. Pelletier, J. Laframboise, J. et J.-N. Gosselin, Yvon Lamoureux, Mme et Mlle Distert, Mme A.-de-L. Lemieux. Il y avait aussi les enfants des écoles avec les religieuses et les frères.

Télégrammes de sympathies: L'hon. Cyrille Delage et l'hon. Laferté, M. J. Morin, Mme J. Lachance et Mlle Simard, Mme Gabriel L'Heureux, ainsi que Mmes René Chaloux, Lachance, Paquin, Omer et Camille Carrier, de Québec; M. François Jetté, de St-Hyacinthe.

Messes et offrandes: Parmi les parents, la mère du défunt, Mme L.-G.; M. l'abbé Desjardins, le Dr Omer Desjardins, ainsi que sa famille; MM. Emile, Valère, Jos., Philippe, et Alph. Desjardins, le Dr et Mme Ricard, M. et Mme Lelau, M. et Mme Eug. Lachance, Mme Almanzor Lamontagne, Mme E. Trudel, M. et Mme G. Poitras, M. et Mme J. L'Heureux, Mmes Milton McDonald, L. Bertrand, H. Laroche, M. et Mme Alexandre Cinq-Mars, Mlles Bertrand, Anne-Marie Ricard, M. et Mme Letondal, MM. J. Desmarais, J.-R. Gaucher, J. Bergeron, M. et Mlle Laurence et Mme Alp. Joncas.

Un nombre considérable de sympathies ont été offertes, en outre, à la famille.

Monsieur Georges Desjardins, est le père de monsieur E. O. Desjardins, gérant de la succursale de la Banque Canadienne, de notre ville.

A la famille "Le Clairon" offre ses plus vives sympathies.

ERECTION DE SAINT-HYACINTHE EN CITE

Voici ce que publiait *La Presse* de Montréal, dans son édition du 9 juin courant au sujet de l'érection de Saint-Hyacinthe en cité:

10 JUIN 1857

Saint-Hyacinthe est érigé en cité "Saint-Hyacinthe fut érigé en cité le 10 juin 1857. Cette coquette petite ville sise sur la rive gauche de l'Yamaska se trouve à 36 milles de Montréal.

La rivière Yamaska, dont le nom sauvage signifie: "Il y a des joncs au large", prend sa source dans le pittoresque lac Memphrémagog et se jette dans le lac Saint-Pierre, après un cours d'environ 100 milles. A Saint-Hyacinthe, la rivière semble vouloir s'attarder et l'entoure d'un demi-cercle. C'est là que vers 1775, sur le Côteau de la Cascade, s'établirent quelques habitants, formant ainsi le hameau qui fut le berceau de la cité actuelle.

Comme à Québec, on trouve à Saint-Hyacinthe une Haute et Basse ville. Deux grandes rues principales la traversent d'un bout à l'autre: la rue Cascade, principale artère commerciale, occupe la Basse ville; la rue Girouard,

surperbement ombragée, traverse la Haute ville; c'est la rue résidentielle, où l'on trouve de nombreuses villas rivalisant d'élégance avec celles de Montréal.

Une digue importante, génératrice d'énergie, permet aux industries diverses de la région de s'y développer d'une façon rationnelle. Des embarcations de toutes sortes peuvent sillonner la rivière sur une distance de 21 milles.

La population actuelle de la cité en y comprenant celle des faubourgs est d'environ 15,000 âmes.

Au point de vue de l'éducation et du progrès, Saint-Hyacinthe fut toujours au premier rang de la province. En 1811, l'abbé Antoine Girouard fonda le séminaire de St-Hyacinthe qui est aujourd'hui une de nos meilleures institutions d'enseignement secondaire. En 1849, Saint-Hyacinthe élisait son premier maire, l'honorable L.-A. Dessaulles, qui laissa sa marque dans les lettres canadiennes-françaises.

Dès 1859, la ville était éclairée au gaz, et en 1887, elle fut l'une des premières du continent à bénéficier de l'éclairage électrique. C'est à Saint-Hyacinthe que furent inaugurés pour le Canada, les courants triphasés. L'âme dirigeante des progrès pendant plus de quarante ans fut Mgr C.-P. Choquette, un savant bien connu.

Sous le rapport sanitaire, il faut admettre que c'est un endroit idéal, si on en juge par l'honorable sénateur Dessaulles qui fut maire de la cité pendant vingt-quatre ans, et qui, le 29 septembre 1927 célébra son centième anniversaire de naissance.

A noter: l'école d'industrie laitière, la plus renommée du Canada; les célèbres ateliers Casavant, facteurs d'orgues à réputation mondiale; la chapelle du Précieux-Sang, le monastère des Dominicains, la cathédrale, les noviciats des Frères du Sacré-Coeur, des Maristes, des Soeurs Saint-Joseph, des Soeurs de la Présentation ainsi que l'hôpital des Soeurs Grises, etc."

Elie de SALVAIL.

TOURNEE PASTORALE

Le premier septembre prochain, S. G. Mgr. Decelles, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, commencera sa tournée pastorale dans les différentes paroisses de son diocèse. Nous donnons ci-après, l'itinéraire de ces visites pastorales:

Le 1er septembre, Saint-Thomas d'Aquin; 2, 3 et 4 septembre, La Présentation; 4, 5 et 6 septembre, St-Jean-Baptiste de Rouville; 6 et 7 septembre, St-Damase, Co. St-Hacinthe; 7 et 8 St-Michel de Rougemont; 8, 9 et 10, Saint-Nom-de-Marie; 10 et 11, Notre-Dame-de-Richelieu; 11 et 12, St-Mathias; 12, 13 et 14, Saint-Hilari; 17, 18 et 19, St-Mathias-de-Beloil; 19 et 20, Saint-Marc; 20 et 21, St-Charles-sur-Richelieu; 21, 22 et 23, Saint-Ours; 23 et 24, Saint-Roch; 24, 25 et 26, Sainte-Victoire; 26, 27 et 28 Saint-Robert; 28 et 29, Sainte-Anne-de-Sorel; 29, 30 septembre et premier octobre, Saint-Pierre-de-Sorel; 1er 2 et 3 octobre, Notre-Dame-de-Sorel; 3, 4 et 5 octobre, Saint-Joseph-de-Sorel; 5 et 6 octobre, Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe.

AUX MEMBRES DE L'AUTO-CLUB DE ST-HYACINTHE

On est prié de prendre note que, le 22 mars dernier, les amendements suivants à la loi des véhicules-automobiles, sont entrés en vigueur:

Article 27, paragraphe 4: "Les lanternes à l'avant d'un véhicule automobile ne doivent pas

être à feu rouge."

Article 65:

"1.—Les personnes suivantes doivent faire au bureau du revenu à Québec, un rapport de chaque accident causé ou subi par un véhicule automobile, dans les huit jours de la date de l'accident ou de l'information qui en est reçue, à savoir:

a) Le propriétaire, le chauffeur ou le conducteur du véhicule automobile;

b) Le chef de police, le constable ou l'officier de circulation qui a eu connaissance de l'accident ou qui en a été informé;

c) L'assureur qui a été avisé de l'accident;

d) La compagnie de tramways ou de chemin de fer, au cas de collision avec une de ses voitures.

2.—Toute personne, assureur ou autre, qui paye des dommages à la personne ou à la propriété, causés par un véhicule automobile, doit en faire rapport au bureau, à Québec, dans les huit jours de la date de ce paiement et doit fournir la preuve, si requise par le bureau.

3.—Ces rapports doivent donner les détails requis par le bureau."

Des formules de rapport, relativement aux accidents survenus aux automobiles des membres de l'Auto-Club, ou causés par ces mêmes automobiles, peuvent être obtenues du secrétaire, M. Paul Lussier, 176 rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

A L'ECOLE COMMERCIALE

PRATIQUE COTE.

Des examens, en vue de l'obtention du *Diplôme Commercial* et du *Diplôme de Sténographie Bilingue*, ont eu lieu à l'Ecole Côté, mercredi, jeudi et vendredi, 30, 31 mai et 1er juin 1928.

Ont obtenu leur *Diplôme Commercial* avec "Grande Distinction": Mlle Georgette Laplante, fille de M. Ovila Laplante, du village La Providence; Mlle Maria Coutu, fille de M. Amédée Coutu, de la ville; Mlle Georgette Archambault, fille de M. Raphaël Archambault, de la ville; M. Paul Emile Almérás Fournier, fils du Dr J. N. P. Fournier, de la ville; M. Joseph Bourassa, fils de Mme H. Bourassa, de la ville; M. Henri Tardif, fils de M. Arthur Tardif, de St-Albert de Warwick; M. Roland Lévesque, fils de M. Pierre Lévesque, de la ville.

Mlle Coutu, MM. Tardif, Bourassa et Lévesque ont obtenu un emploi de bureau et commencent à travailler immédiatement; les autres prennent des vacances.

Ont obtenu leur *Diplôme Commercial* avec "Distinction": Mlle Cécile Lemoine, fille de M. Olivier Lemoine, de la ville; Mlle Olivette Gamache, fille de Mme Eugène Gamache, de la ville; Mlle Florida Nackley, fille de M. Lajoie Nackley, de la ville; Mlle Lucienne Letendre, fille de M. Philibert Letendre, de St-Hyacinthe-le-Confesseur.

Mlles Lemoine, Gamache et Nackley continuent à se perfectionner à l'Ecole Côté; Mlle Letendre prend des vacances.

Ont obtenu leur *Diplôme Commercial* avec "Satisfaction": M. Gérard Sicotte, fils de M. Joseph Sicotte, de Stuckely-Nord; M. Raymond Lusignan, fils de M. Aimé Lusignan, de la ville.

MM. Sicotte et Lusignan continuent à l'Ecole Côté.

Ont obtenu leur *Diplôme de Sténographie Bilingue*:

Mlles Lucienne Letendre, rapidité de 140 mots; Georgette Archambault, 138 mots; Maria Coutu, 136 mots; Rollande Mongeau, 130 mots; Olivette Gamache, 130 mots; MM. Joseph Bourassa, 128 mots; Paul-Emile-Almérás Fournier, 128 mots; Mlles Cécile Le-

moine, 124 mots; Alice Rochette, 118 mots; Georgette Laplante, 118 mots; Charlotte Archambault, 117 mots; Florida Nackley, 110 mots; MM. J.-Elphège Gaudreau, 108 mots; Rolland Lévesque, 108 mots; et, Mlle Cécile Comtois, 103 mots.

Ont obtenu des *Médailles pour Rapidité en Clavigraphie*:

Mlle Georgette Laplante, Médaille en or de la Cie Remington; Médaille en bronze de la Cie Underwood; M. Amédée Leroux, Médaille en bronze de la Cie Underwood; Médaille en argent de la Cie Remington; Mlle Lucienne Letendre, Médaille en bronze de la Cie Underwood; Médaille en argent de la Cie Remington.

Plusieurs autres ont obtenu leur *Certificat de la Cie Remington* et de la Cie Underwood.

Les Cours, à l'Ecole Côté, continuent durant tout l'été. Des examens officiels, en vue de l'obtention des Diplômes, ont lieu tous les trimestres. Les prochains examens auront lieu les 29, 30 et 31 août prochain.

PROCHAINE ASSEMBLEE

Dimanche prochain, le 17 courant, aura lieu l'assemblée régulière de la Direction de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, chez Monsieur J. H. Dufour, commandant.

Avant cette assemblée, il y aura des exercices militaires.

CONCERT EN PLEIN AIR

La fanfare Philharmonique, saluera mardi soir prochain, 19 juin courant, l'arrivée de la belle saison; c'est-à-dire qu'elle se fera entendre dans un magnifique programme musical. Ce concert aura lieu, au kiosque de musique, en face du parc Dessaulles.

PERSONNELS

—Monsieur M. Robert, de Waterloo, était de passage en notre ville cette semaine.

—Mademoiselle Alice Ménard, de Bedford, a passé quelques jours en notre ville la semaine dernière.

—Monsieur et madame Herménégilde Poirier, de Waterloo, sont venus en notre ville la semaine dernière. Ils étaient les hôtes de monsieur et madame Emile Solis.

—Mademoiselle Hortense Jacques, de notre ville, est allée passer quelques jours aux Trois-Rivières chez des parents et amies.

—Monsieur Errol Adam, Madame L.-N. Adam, mademoiselle Guertin et mademoiselle Irène Adam, tous de Waterloo, sont venus en notre ville la semaine dernière.

—Messieurs Joseph Pelland et Alex. Lajoie, tous deux de Coaticook, étaient de passage en notre ville la semaine dernière.

—Mademoiselle Laurette Valcourt, de Saint-Hugues, a passé deux semaines en notre ville. Elle est retournée chez elle au milieu de cette semaine.

—M. et madame Madam Papineau, le notaire et Mme F. Noisieux, de Saint-Césaire, sont venus en notre ville lundi dernier.

VISITE A L'ANGE-GARDIEN

Voici le rapport détaillé des activités de l'Unité Sanitaire des comtés de St-Hyacinthe et Rouville, dans la paroisse et le village de L'Ange-Gardien.

Ecoles visitées 9
Classes visitées 12
Enfants pesés et mesurés par le médecin 232
Enfants pesés et mesurés par les infirmières 42
Cas référés au dentiste 187
Suite à la page 7

FÈVES AU LARD HIRONNELLE

CUTTES AU FOUR

COMME CHEZ NOUS

ECHOS DES STUDIOS

SAVEZ-VOUS QUE

Laura La Plante, étoile de la compagnie Universal, est de descendance française et qu'elle est née à St-Louis au milieu de la vieille partie française de cette ville.

Ses ancêtres vivaient en Bretagne et quelques-uns de ses parents fabriquent, en ce moment, en France, la fameuse dentelle de Chantilly.

Elle a fait son cours à San Diego avant que les besoins de sa famille la forcent à entrer au cinéma.

Son mari, William A. Seiter, l'a dirigée dans un de ses films; depuis ses débuts au cinéma, elle a toujours été comédienne et n'a joué des rôles dramatiques qu'une ou deux fois.

Il y a trois cent cinquante scénaristes experts à Hollywood et à New-York que l'on paye des salaires fabuleux pour choisir les oeuvres bonnes pour le cinéma.

Chaque jour de leur vie, ils lisent de un à dix manuscrits.

Il est estimé par les experts que la demie de un pour cent seulement de tout ce qui est soumis est acheté par l'industrie.

Duane Thompson, la grande vedette de "Phantom Fingers", que Leigh Jason est en train de réaliser à Universal City, se montre si

intéressante dans son travail que la compagnie Universal lui a fait signer un contrat à long terme. Les autres artistes qui prennent part à cette production sont George Hackathorne et Bill Cody.

Fred Newmeyer qui a dirigé Reginald Denny dans "The Night Bird" est l'ancien lanceur de baseball autrefois fort connu sous le nom de Bugs Newmeyer. Le record qu'il avait établi, trente-trois hommes mis hors jeu dans une seule partie, est encore excellent. La distribution comprend Betty Lee, Corliss Palmer, George Bookasta, Sam Hardy, Jocelyn Lee, Michael Visaroff, Harry Semels, et Harvey Clark.

La distribution vient d'être complétée pour le film que la compagnie Universal a tiré du roman de Rupert Hughes, "The Girl on the Barge". En outre de Jean Hersholt, Sally O'neil et de Malcolm MacGregor, Edward Sloman a choisi Francis Ribertson qui n'a jamais encore essayé le cinéma. Henry West qui a joué dans "Speedy" et dans "Anybody Here Seen Kelly?" George Offerman jeune, Maurice Mackintosh et Nancy Kelly complètent la distribution.

William Wyler a dirigé "Anybody Here Seen Kelly?" de façon si satisfaisante que Carl Laemmle a accordé au jeune directeur un contrat à long terme avec la Universal. Son prochain film pour la saison 1928-29 sera "The Shake-down", adapté directement à l'écran.

Carl Laemmle jeune surveillera la réalisation de "The Last Warning" (Le dernier avertissement), un film de mystère que

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



ROYAL CANADIAN DRAGOONS Le "R.C.D's"



La même popularité

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!



Favorite dans
tous les mess
des régiments!

RECONNU partout comme L'AUTO SUPERBE A BAS PRIX

PAR tout le continent, on reconnaît de plus en plus que l'Oldsmobile a accompli une chose très importante.

Sa venue a ouvert le domaine des autos de haute qualité à des milliers de personnes qui, jusqu'ici, s'en étaient vu l'accès fermé à cause des prix trop élevés!

Ce nouvel auto, grâce à son moteur à haute compression, est capable de fournir une performance incomparable au point de vue puissance, vivacité, vitesse et souplesse de fonctionnement.

Ses amortisseurs hydrauliques Lovejoy lui assurent une souplesse de roulement justement appréciée sur la route, peu importe l'allure.

Les magnifiques carrosseries Fisher achèvent de donner à son apparence le chic qui caractérise aujourd'hui les belles voitures modernes.

Et toutes ces qualités ont été groupées dans un auto qui, bien qu'offert à prix modéré, a mérité d'être classé parmi ceux de grand prix.

L'accueil dont l'Oldsmobile a été l'objet de la part du public démontre avec évidence qu'il n'est pas simplement un auto nouveau.

Cet accueil prouve que la General Motors a créé une classe d'autos absolument nouvelle.

Et dans cette classe, l'Oldsmobile doit être reconnu comme le type unique—comme "la Voiture Superbe à Bas Prix."

Ce n'est que par un essai du nouvel Oldsmobile que vous comprendrez la raison de l'enthousiasme qu'il suscite partout—pourquoi des milliers d'acheteurs le préfèrent à tout autre auto. Nous nous ferons un plaisir de vous procurer cette démonstration.

Le mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à termes.

SEDAN 2 PORTES

\$1165

A l'Usine, Oshawa, Ont.
Taxes du Gouvernement
et peu de recharge en plus.

OLDSMOBILE

LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

S-HYACINTHE AUTOMOBILE

R. Gervais, Gérant.

SAINT-HYACINTHE.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Paul Leni dirigera, avec Laura LaPlante dans le principal rôle. L'intrigue qui a été adaptée de la pièce du même nom, écrite par Thomas F. Fallon, a été transcrit à l'écran par Alfred A. Cohn, et on dit qu'elle contient plus d'une possibilité pour obtenir des effets de lumière et de photographie; ces effets auxquels Paul Leni, metteur en scène de "The Cat and The Canary" et de "Chinese Parrot", attache une grande importance.

Carl Laemmle, accompagné par sa fille, Mlle Rosabelle, et par Jack Ross, son secrétaire, est arrivé samedi à New-York six mois après son départ pour la Californie où il était allé activer la production: il y a réussi si bien que vingt-six grands films sont déjà complétés et sont prêts à être livrés au public. C'est une exception sans précédent dans l'histoire du cinéma.

On s'engage un expert en romans-feuilletons de cinéma: Fred J. McConnell, reconnu comme l'une des autorités de romans-feuilletons de cinéma, qui avait quitté ce service à Universal il y a plusieurs

années, est revenu à Universal City.

Il est maintenant à San Francisco où il surveille la production et la vente du film en séries.

"La faveur est maintenant aux films en séries", dit-il. "Ils paraissent en grand nombre. Aujourd'hui les meilleurs théâtres qui, autrefois, regardaient les séries avec dédain, commencent à s'apercevoir qu'elles comptent pour une grande part dans les divertissements du cinéma."

Les directeurs de théâtre trouvent là le meilleur moyen de ranimer une fois à l'autre l'intérêt du public.

C'est dans "LONESOME" que Glenn Tdyon, qui a déjà réalisé plusieurs scènes comiques, fera ses débuts dans le drame.

Glenn Tryon est relativement nouveau dans le cinéma, mais il avait déjà une longue expérience théâtrale. D'abord, il faisait partie d'une petite troupe de tournée, voyageant sous la tente pour ensuite passer sur la grande scène où il a joué plus de deux cents rôles différents. C'est après l'avoir vu jouer sur la scène de Los Angeles que Carl Laemmle le décida à faire du cinéma.

Carl Laemmle a reçu d'Auckland, Nouvelle Zélande, la nouvelle que le premier ministre du pays avait placé toutes les ressources du Dominion à la disposition d'Alexander Markey. C'est ce dernier qui est récemment arrivé en Nouvelle Zélande dans le but d'explorer les régions inconnues et de filmer la vie de natifs mal connus.

C'est Auckland qui lui servira de base pour la fabrication de ce film qui s'intitule "CHILDREN OF THE SUN".

"BROADWAY" est le succès du théâtre de la saison dernière pour lequel Laemmle a payé \$225,000. pour les droits d'adaptation l'été dernier. Il y a quelques jours, il a refusé \$400,000. pour ces mêmes droits. "BROADWAY" est la pièce la plus sensationnelle qu'on nous ait montrée depuis de longues années. Le film qui en sera tiré ne lui sera pas inférieur.

Carl Laemmle a acheté les droits de "SHOWBOAT", le célèbre roman de Edna Ferber. Il a payé pour l'avoir un prix très élevé. Depuis que Florenz Zieg-

feld a gagné New-York en présentant une comédie musicale, pleine de couleur et de vie, basée sur le même roman, Carl Laemmle pourrait aujourd'hui vendre ses droits pour quatre fois le prix qu'il a payé; il a refusé. Cependant, il a l'intention de faire un film qui dépassera tout ce que Universal a fait dans le passé, sans en excepter "La case de l'oncle Tom", (Uncle Tom's Cabin). Harry Pollard, qui a adapté cette dernière production à l'écran, dirigera "SHOWBOAT".

Depuis dix ans, la compagnie Universal n'a pas réalisé une seule production dans son studio de Fort Lee, New Jersey, depuis que les activités de la compagnie ont été transportées à son importante maison de Universal City, Californie; mais, après de longues années de silence, l'activité renaît. On remet tout à neuf pour l'inspection de Edward Sloman, l'un des directeurs de la compagnie Universal qui arrivera à New-York jeudi et décidera si les ressources qu'il y a là sont suffisantes pour tourner les intérieurs du film tiré du roman de Rupert Hughes, "THE GIRL ON TRE BARGE".

COLONNES AGRICOLES

LE CHAPONNAGE

(Notes des fermes expérimentales)

Les poulets de grain ou "broilers" se sont mal vendus en ces dernières années, et l'on rendrait un grand service aux aviculteurs si l'on pouvait trouver le moyen de résoudre cette difficulté. On pourrait peut-être chaponner les poulets et les conserver pour le marché de Noël. Le Service de l'Aviculture de la ferme expérimentale centrale a fait des recherches dans cette voie dernièrement, sur les races Rock barrée et Leghorn.

Il y avait dans cette expérience deux groupes de cochets de quarante sujets chacun, l'un de la race Rock Barrée et l'autre de la race Leghorn Blanche. Ces groupes ont été chaponnés à l'âge de dix semaines. Ils ont été comparés à des des groupes de cochets de même âge et conservés dans les mêmes conditions. Nous avons constaté que la valeur des cochets de la race race Leghorn comme poulets de grain (11 semaines) était de 22 cents et celle de la race des co-Rock Barrée de 49 cents. L'alimentation a coûté 15 cts par oiseau, laissant un bénéfice de 7 cts et de 34 cents respectivement sur le coût de la nourriture; ce n'est pas là un montant suffisant dans le cas des cochets de race Leghorn pour couvrir le coût de la main-d'oeuvre, de la dépréciation, du matériel, etc. Les prix obtenus ont été de 15 cents et de 25 cts par livre pour les cochets de races légères et lourde respectivement; ce sont là les prix qui avaient cours dans l'Ontario la saison dernière.

Voyons maintenant quelle était la valeur de ces mêmes oiseaux comme chapons à l'âge de vingt-sept semaines. Cette valeur était de \$1.48 et de \$2.73 par oiseau respectivement. Le coût de la nourriture a été de 55 cents pour les Leghorn et de 78 cents pour les Rock Barrés, laissant un bénéfice de 93 cents et de \$195 par oiseau respectivement, sur le coût de la nourriture. Ce prix de vente représente 35 cents par livre pour les chapons de race Leghorn et 40 cents pour ceux de race Rock Barrée; ce sont là les prix cotés par une grande maison de denrées alimentaires de Montréal. Si l'on déduit le bénéfice sur le coût de la nourriture comme poulets de grain, on trouve que le bénéfice total sur la nourriture et sur la somme que l'on aurait obtenue en vendant ces poulets comme poulets de grain, est de 86 cents pour les oiseaux de race Leghorn et de \$1.61 pour ceux de race Rock Barrée.

Ces chiffres serviront de guide à l'aviculteur; c'est à lui à décider s'il vaut mieux chaponner ou vendre comme poulets de grain. S'il vend ses poulets Leghorn comme poulets de grain il se fera un bénéfice de 7 cents par tête sur le coût de la nourriture; ce bénéfice sera de 86 cents par tête s'il les vend comme chapons. Si ce sont des poulets de race Rock Barrée, il se fera un bénéfice de 24 cents par tête comme poulets de grain et de \$1.61 par tête comme chapons. Ce ne sont pas là les seuls chiffres à considérer; il faut aussi tenir compte de la quantité de terre nécessaire, de la main-d'oeuvre, de la dépréciation des bâtiments, du matériel et de tous les autres frais qu'entraîne la conservation des oiseaux qui doivent être vendus comme chapons. Ce ne sera peut-être pas un procédé rémunérateur pour l'aviculteur commercial qui paie un gros prix pour sa terre, et qui n'a que peu de place et peu de temps; par contre, le chaponnage pourrait être très avantageux pour

le cultivateur dont les oiseaux auraient probablement un libre parcours et n'exigeraient que peu d'attention. Il y a aussi à considérer la distance à laquelle on se trouve du marché, et la question de savoir si ce marché est assez important pour absorber des volailles de choix.

Cette question du chaponnage est traitée tout au long dans un bulletin que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Service de l'Aviculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

J. S. Gutteridge,
Division de l'Aviculture,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

LE TABAC

(Notes des fermes expérimentales)

L'emploi des machines pour transplanter le tabac présente bien des avantages sur l'ancien système de plantation à la main, si pénible et si laborieux; ces avantages sont encore beaucoup plus importants lorsque le tabac est la récolte principale de la ferme et que l'on en fait une culture tant soit peu considérable.

Un homme et un jeune garçon, accompagnés peut-être d'une aide supplémentaire pour porter l'eau, ne peuvent guère transplanter plus de 5000 à 8000 plants par jour, tandis que la machine plantera de 25,000 à 30,000 plants dans le même espace de temps. Si l'on estime la main-d'oeuvre à .30 cts de l'heure, on voit qu'une machine paie son prix d'achat en très peu de temps. C'est donc là une chose dont on doit tenir compte dans le calcul du prix de revient.

La machine fait très bien son travail, et les remplacements effectués à la main, peu après la plantation originale, n'arrivent parfois jamais à égaler les autres, pendant toute la saison de végétation. Il semble que la machine arrange la terre autour des fines racines de la plante de la façon qui convient le mieux à cette dernière.

Mais le plus grand avantage peut-être de l'emploi de la machine, c'est que la transplantation peut se faire à n'importe quel moment de la journée, sans qu'il en résulte d'effets sérieux, tandis que pour obtenir les meilleurs résultats de la plantation à la main il est presque toujours indispensable d'attendre que le sol soit humecté par une pluie. Au point de vue de l'économie de la main-d'oeuvre, de la bonne exécution du travail, et de la rapidité des opérations, on ne saurait donc trop louer la transplantation des pieds de tabac à la machine.

R. J. Haslam,
Inspecteur des tabacs,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

UN APOSTAT EXEMPLAIRE

VENDRE ACREDIT, c'est faire acte de foi: CREDITum, credere, croire. Je connais au moins un marchand qui n'a plus cette foi. Voici comment il raconte son apostasie:

"Hier encore, une cliente se présente; un ameublement de salle à manger la tente et nous convenus du prix. Mais comme elle me supplie de payer au mois, je lui demande: — Combien gagne votre mari? — \$120.00 par mois. — Des enfants? — Trois. — Votre loyer? — \$30.00. — Faites-vous déjà des paiements mensuels? .. Oui, je crois qu'Arthur donne \$50.00 par

Mer-veil-leux!

SUPPOSEZ que cela pût arriver!
Supposez qu'un million de personnes
HABITANT À L'OUEST des
grands lacs
VINSENT PASSER leurs vacances
dans l'est!



SUPPOSEZ qu'un autre million
habitant l'est
PARCOURUT les prairies
et les Rocheuses.
QUELLE INTIME
compréhension
DES PROBLÈMES de l'autre groupe
ces deux millions de
CANADIENS n'acquerraient-ils pas!



Quel
FORTIFIANT de
l'esprit de confraternité
ET DE L'INTÉRÊT MUTUEL
qui constituent la
BASE MÊME de unité
nationale!



QUELLE chose merveilleuse
pour le Canada!
POURQUOI N'Y PAS songer
sérieusement

QUAND VOUS ORGANISEREZ vos
vacances d'été?



LE VOYAGE est un grand
éducateur.
VOYEZ LE CANADA D'ABORD.
Rencontrez les citoyens des
PROVINCES AUTRES que la vôtre.
Etudiez leurs points de vue
SUR TOUS les grands problèmes
que le Canada doit résoudre.



ET, en même temps,
goûtez
DES VACANCES dans un pays dont la
BEAUTÉ naturelle et grandiose
n'est surpassée nulle part
AU MONDE.
Naturellement,
QUAND VOUS SORTEZ du
Québec,
IL PEUT SE FAIRE que vous ne
trouviez plus de
BIÈRE MOLSON. Mais alors
songez
À LA JOIE du retour au
foyer et au plaisir de



REMPLIR la glacière
de
VOTRE BIÈRE FAVORITE.
M-e-r-v-e-i-l-l-e-u-x!

LA BIÈRE MOLSON

La Bière Que Votre Arrière-Grand-Père Buvait

mois pour son char; \$20.00 pour le piano; \$10.00 pour la radio. — Et le boucher, l'épicier et le boulanger? .. Cette dernière réponse, je l'attends encore, comme j'attendrais probablement les versements mensuels, si j'avais vendu. Pensez-y, il y avait déjà \$110.00 de placés sur \$120.00. Dieu que je vous encourage à prêcher l'économie!"

Le crédit, en effet, c'est presque toujours une invitation au luxe et à l'imprévoyance: c'est-à-dire une misère assurée, un nouveau fardeau COUPABLEMENT mis sur les épaules de la société!.. Roger ger du VERNAY, dans le dernier Bulletin de la Caisse Nationale d'Economie.

PENSEES

La Prudence, c'est la Peur marchant sur la pointe des pieds.

"On" est un imbécile à qui nous faisons endosser les idées dont nous ne sommes pas sûrs.

L'amour n'est pas aveugle, il est atteint de presbytie; la preuve, c'est qu'il ne commence à distinguer les défauts que lorsqu'il s'éloigne.

Le seul qui ne dise jamais de bêtises, c'est le Silence.

Miguel Zamacois.



\$5 comptant seulement

Pour vous
assurer le
confort dans
la cuisine
pendant toute
une vie

Vous serez fière
de la superbe
horloge donnée



Gratis

A chaque acheteur d'un poêle électrique pendant cette vente. Authentique Horloge Tambour avec cadrillon cathédrale sonnant les heures et les demi-heures. Dimensions, 22 pcs de large par 10 pcs de haut.

Il ne reste que peu de temps d'ici à la fin du mois alors que seront retirées les offres avantageuses de notre vente colossale. Votre poêle électrique Westinghouse vous attend. Commandez-le sans délai, mettez un terme aux ennuis de la cuisine et faites vos repas, sans trouble, avec rapidité, sans crainte de gaspillage.

Cette offre sera positivement retirée le
30 juin—AGISSEZ IMMEDIATEMENT



Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

NOTES LOCALES

Suite de la page 4

Cas référés au médecin de famille	181
Dents cariées	650
Défauts généraux (Excluant dents)	215
Amygdales	63
Maladies contagieuses	12
Exclus temporairement de l'école	15
Non vaccinés	4
Re vaccinés (plus que 7 ans vaccinés)	19
Conf. maternelles	9
Assistances	102
Conf. Hyg. générales	12
Assistances	102
Conf. scolaires	12
Assistances	284
Littérature distribuée (Pièces de)	1436
Tubes de pâte à dents distribués	70
Patrons distribués	92
Défauts corrigés	116
INSPECTION et SANITATION	
Classes inspectées	12
Ecoles inspectées	9
Boucherie	1
Abattoirs	2
Magasins	3
Boutiques de barbier	1
Boulangerie	1
Salle publique	1
Gare de chemin de fer	1
Hôtel et pension	1
Bureau de poste	1
Cimetière	1
Egouts semi public	2
Affiches posées	73

INSPECTION

Mardi, le 19 juin prochain, à 7½ heures p.m., aura lieu l'inspection des Cadets du Patronage, sur les terrains de cette institution.

Le public est cordialement invité d'y assister.

CELEBRATION DE LA FETE-DIEU

La grande procession de la Fête-Dieu à travers les rues de notre ville, a présenté dimanche dernier un spectacle plus émouvant que depuis un grand nombre d'années.

Les gens domiciliés sur le parcours étaient tous joyeux de l'honneur qui leur était fait de voir passer devant leurs portes, le Saint-Sacrement. Toutes les demeures, et les édifices publics avaient été décorés avec art de banderoles et de drapeaux.

Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, portait l'ostensoir. La procession a défilé dans l'ordre suivant: les orphelins de l'Hôtel-Dieu, les sœurs de la Charité, les sœurs St-Joseph et leurs élèves, les élèves et les religieuses des écoles Raymond.

La Providence, Saint-Joseph, Laroque et Mercier, les sœurs de La Présentation de Marie, les élèves de l'académie Notre-Dame-de-Lorette, et les religieuses de cette maison, les élèves des académies Girouard et Prince, accompagnés de leurs professeurs, la fanfare du patronage Saint-Vincent de Paul, l'association des dames de charité, les dames de Saint-Anne, les dames de Saint-François d'Assises, les Enfants de Marie des deux paroisses, les cadets du patronage Saint-Vincent de Paul, la ligue du Sacré-Coeur, la fanfare du séminaire de Saint-Hyacinthe, les élèves du séminaire, la Garde d'Honneur, les enfants de chœur des deux paroisses, les dominicains, les frères du Sacré-Coeur, le clergé séculier et régulier, les zouaves, le dais, la magistrature, les échevins, les professions libérales, les sociétés de secours mutuels, les Artisans Canadiens-français, l'Union-Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, l'Union Saint-Joseph du Canada, l'Alliance Nationale, les congrégations des hommes et jeunes gens, les fidèles, la fanfare Philharmonique.

Le départ se fit de la cathédrale et le long défilé passa par la rue Girouard, la côte de la rue Bourdages, le pont Barsalou, la rue St-

Pierre, à la Providence, jusqu'au reposoir qui avait été érigé à la Métairie dans le village St-Joseph d'Yamaska. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la procession défila, pour le retour à la cathédrale, par le pont de la rue Concorde, les rues William et Girouard.

LE CONCERT PAUL DUFAULT

Une très nombreuse assistance se pressait, mercredi soir de cette semaine au Théâtre Corona, pour entendre le concert qu'y donnait notre célèbre ténor canadien-français, monsieur Paul Dufault, entouré de ses élèves.

Comme toujours monsieur Paul Dufault a charmé son auditoire; il est ici trop connu et trop apprécié pour que son éloge soit encore à faire. Sa voix de ténor est douce, agréable, très nuancée et il en conduit très bien les inflexions. Monsieur Dufault a une diction parfaite et une expression délicate; il plaît beaucoup. Il a su triompher de l'âge qui rend le souffle moins puissant et les cordes vocales moins vibrantes. Il a recueilli des applaudissements mérités et très vifs et l'insistance des rappels nous a valu des suppléments très goûtés au programme.

Le piano d'accompagnement était tenu par mademoiselle Aldéa Lussier, qui s'est acquittée de son rôle très consciencieusement.

L'assistance très nombreuse a apprécié, à leur juste valeur, les différentes pièces choisies par M. Dufault et à de nombreuses reprises ses élèves reçurent des applaudissements.

Voici le programme de ce concert qui a remporté un si vif succès:

1o — Piano, "Morceau choisi", par Mlle Aldéa Lussier. 2o — "J'ai rêvé d'un amour", de Pesse, par Mlle Rita Bazinet. 3o — Aubade, du "Roi d'Ys", de Lalo, par M. Georges Bérila. 4o — Air du "Cid", de Massenet, par Mlle Cécile-E. Boucard. 5o — Air de "Philémon et Baucis", de Gounod, par M. Lorenzo Caron. 6o — Air de "Carmen", de Bizet, par Mlle Gilberte Lahaise. 7o — Air de "Carmen", de Bizet, par M. Alexandre Paul. 8o — "Message d'amour", de Gounod, par Mlle Blanche Morin. 9o — "Arioso", "O Mer, ouvre-toi", de Delibes, par Mme J. E. Boucher. 10o — a) Air de "Lackmé", de Delibes, b) Sérénade, de "Don Juan", de Tschai-kowsky, par M. Paul Lussier. 12o — Air de "Mireille", de Gounod, par Mlle Pauline Leduc. 13o — "Parle" (valse chantée), d'Arditi, par Mlle Mariette Gaucher. 14o — Groupe de pièces choisies, par M. Paul Dufault. 15o — Duo. "It was a lover and his lass", de Walthew, par Mme Boucher et M. Paul Dufault. 16o — Finale, "O Canada", par le chœur.

Nous formulons nos vœux de remerciements les plus sincères à tous ceux et celles qui ont contribué à nous faire passer une si agréable soirée et nous espérons que l'an prochain nous aurons encore l'avantage de les entendre.

RICHER-CHAGNON

Lundi matin de cette semaine, l'abbé Napoléon Délorme, secrétaire de l'évêché, a béni le mariage de monsieur J. A. Richer, professeur à l'Ecole Commerciale Pratique Côté, à mademoiselle Simonne Chagnon. Monsieur Wilfrid Chagnon fut témoin de sa fille, et monsieur Henri Richer, du marié.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux mariés et leurs invités, se rendirent au Grand Hôtel où un dîner fut servi. Parmi les convives l'on remarquait outre monsieur et madame Richer:

M. et Mme Wilfrid Chagnon, de cette ville; M. et Mme Henri Richer, de Richmond; Mme Hector Richer, M. Jos. Brodeur, M. Albert Chagnon, Mme B. L'Espérance, de notre ville; Mlle J. Richer,

de Richmond; Mlle Ant. Richer, Paul Servais, Mlle Juliette Richer, M. Geo. Bonin, M. Sébastien Richer, tous de cette ville; M. et Mme Alex. Archambault, de Montréal, et M. et Mme Victor Havard, M. et Mme Denis Legault, M. Adrien Havard, M. et Mme Art. Plamondon, tous de Montréal; Mlle Madeleine Chagnon, de cette ville; M. et Mme Albert Chagnon, Mlles Flore et Aurore Chagnon, Mlles Armande et Eugénie Choquette, également de Montréal; Mme H. Chagnon, Ottawa; Mlle A. Chagnon, Ottawa; Mme O. Desmarais, Mme J. O. Roy, de Montréal; M. Samuel Casavant, M. et Mme J. Laframboise, M. et Mme D. Côté, M. Chs. Chapais, Mlle M. R. Côté, M. D. Dérome, de cette ville; Mlle E. Patient, Acton-Vale; et MM. Arthur Lefebvre, Paul Lussier, V. Sylvestre, de notre ville.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissance. — Juin 7: Joseph, Pierre, Emile, fils de Hermaron Côté et de Régina Lincourt. Marriane: Rose Alba Côté.

Mariages. — Juin 9: Entre Geo. Marcoux, fils de Stanislas Marcoux et de Valéda Lemoine; avec Jeannine Lethieq, fille de Alphonse Lethieq et de Amanda Quesnel. — Juin 11: Entre Joseph Adé-lard Richer, fils de feu Joseph Hector Richer et de Donald Brodeur; avec Simone Chagnon, fille de Wilfrid Chagnon et de Marie-Louise L'Espérance.

Sépultures. — Juin 7: Blanche Goulet, épouse de Wilfrid Daig-nault, décédée à l'âge de 42 ans. — Juin 14: Ruth Hétu, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 23 ans, fille de Victor Hétu et de Albina Fleury.

Christ-Roi.

Mariages. — Juin 9: Entre Rosario Thibodeau, fils de Jean-Baptiste Thibodeau et de Marie Fortin; avec Marie Aurore Robert, fille de Stanislas Robert et M. Benoit. — Juin 11: Entre Roméo Millette, fils de Pierre Millette et de feu Anna Chamé; avec Alice Guertin, fille de Joseph Guertin et de feu Albina Monette.

UNE BELLE RECOMPENSE

Madame Donat Archambault, de la rue Bourdages, qui tient un étal au marché centre depuis un très grand nombre d'années, a reçu cette semaine d'une personne inconnue, une enveloppe contenant la somme de \$20.

Une lettre accompagnait le montant d'argent ainsi que quelques mots à l'adresse de madame Archambault la félicitant d'avoir toujours tenu des primeurs dans les fruits et les légumes.

Mme Archambault serait très heureuse de connaître le nom de cette personne afin de pouvoir lui adresser de vive voix ses remerciements les plus sincères.

NOTRE MAIRE A L'HONNEUR

Lors de la clôture du vingt-huitième congrès de l'Union des Municipalités Canadiennes, tenu à Winnipeg, les membres de cette importante association ont élu notre maire dans leur bureau de direction.

Le prochain congrès de cette nature aura lieu en juin 1929 dans la ville de Trois-Rivières.

EN VISITE DANS NOTRE VILLE

Monsieur et Madame Donat Archambault, de la rue Bourdages, recevaient dimanche dernier, des parents et des amis, de Montréal, M. et Mme Joseph Marcoux, et leur fils Gérard; M. et Mme Jean-Marie Vallière et leur fils René; M. et Mme E. Demers; Mlles Alice, Juliette et Antoinette Des-granges et M. Hector Lamier.

Dans le cours de l'après-midi M. et Mme Archambault et leurs

invités, se rendirent chez leur cousin, M. A. Baron, de Saint-Thomas pour prendre part à un délicieux souper et passer une agréable soirée.

TERME DE LA COUR SUPERIEURE

Le prochain terme de la cour Supérieure pour le district judiciaire de Saint-Hyacinthe, commencera le 18 juin pour se terminer le 21. Ce terme sera présidé par l'Honorable juge J. C. Walsh, et les causes suivantes sont déjà inscrites au rôle:

Le 18 juin: 650, Hétu vs Dupont; 642a, Desmarais vs Dupont; 698a, T. Guillemaine vs X. Boucher.

Le 19 juin: Picard vs Robert; 1126, Kennedy vs Fisk; 696a, Brisebois vs Bergeron.

Le 20 juin: 649a McCann vs Vermeer; 734, J. A. Brodeur vs Cie du Tél. des Cultivateurs de Québec.

Le 21 juin: 703, X. Martin vs J. B. Gendron; 677a Dame R. A. Lussier vs A. Gagnon.

LE BASEBALL

Notre puissante équipe de baseball a remporté sa deuxième victoire consécutive en battant, dimanche dernier devant une assistance de plus de 500 personnes, la fameuse équipe de Sherbrooke. Le score de 4 à 3 indique par lui-même la beauté de la partie et ce n'est qu'à la huitième manche que notre club a réussi à s'assurer une belle victoire.

Les joueurs des deux équipes méritent de sincères félicitations pour le beau jeu qu'ils ont fourni aux spectateurs mais il convient de féliciter, plus en particulier, M. D'Anjou, Blanchard et Tosi-gnant, qui furent les héros de cette victoire.

Voici le score par manche: Sherbrooke, . . . 010 100 100—3 St-Hyacinthe, . . 020 001 10x—4

Sommaire

Coups de deux buts. Sherbrooke, Landry; Saint-Hyacinthe, Forbes. Coups de sacrifice, Sherbrooke, Perront; St-Hyacinthe, Tou-signant. Buts sur balles, Morin, 3; Lovett, 1. Frappés par le lanceur, Morin, 2. Evénés par le lanceur, Morin, 13; par Lovett, 3. Arbitres en chef, Hervé St-Germain. Arbitre des buts, Miles Farrell. Temps de la partie, 2 heures.

Dimanche prochain le club de St-Hyacinthe rencontrera la fameuse équipe du Fullum, de Montréal, et nos joueurs locaux auront une dure tâche à remplir s'ils désirent ajouter une troisième victoire à leur crédit. Espérons qu'il en sera ainsi et qu'un grand nombre d'amateurs se rendront au parc Laframboise pour les encourager à la victoire.

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Jeanne Guilbert, fille du docteur et de madame J.-L. Guilbert, avec le docteur Jean Morin, fils du docteur et de madame William Morin, de notre ville.

COUR DU MAGISTRAT

La cour du magistrat s'est ouverte ce matin devant le magistrat du district, Monsieur Emile Marin. Les causes de Meunier vs Archambault et Flibotte vs Blouin furent entendues.

STATISTIQUES

DEMOGRAPHIQUES

Pendant le mois d'avril, il y a eu 29 naissances à St-Hyacinthe, soit un taux de 27.8; 13 mariages, soit un taux de 12.5; 17 décès, soit un taux de 16.3. On a enregistré 1 décès dû à la typhoïde; 2 dus à la pneumonie; 5 dus à la tuberculose pulmonaire; 1 dû à la diarrhée; 1 dû à la maladie du coeur; 3 dus au cancer.

MON ALBUM

On tue chaque année plus de 20,000 éléphants.

La Congrégation des Rédemptoristes compte 4,993 membres dont 2,610 sont prêtres.

Depuis 1870 la France a eu soixante-dix ministères différents.

La puissance hydraulique dont la France dispose est évaluée à 8 millions de kilowatts.

Durant le mois de septembre dernier les avions ont transporté de France en Afrique, 823,015 lettres; l'an dernier, durant le même mois, on en avait transporté que 24,000.

Dans un congrès de montreurs d'ours tenu à Gernsheim (Hesse), on a trouvé 255 montreurs d'ours.

Près de 675 industries américaines ont des succursales et des usines au Canada.

La plus longue plante qui croît sur la terre a une hauteur de 600 pieds.

La guotte est inconnue dans les milieux ouvriers irlandais. Ceci provient, paraît-il, du fait que les ouvriers se nourrissent surtout de pommes de terre.

La Perse ne possède ni cabaret ni théâtre.

Le plus grand haut-parleur vient d'être construit en Allemagne; il se compose de trois cornets ayant chacun 40 pieds. Le son est amplifié 200 fois.

Le jardin zoologique de Sumatra possède des lézards ayant 7

pieds de long.

Un homme de vingt à trente ans perd cinq jours et demi par année de maladie. Entre cinquante et soixante ans il en perd vingt.

On compte à New-York 1,200,000 téléphones tandis que Paris n'en compte que 160,000.

LES MILLIONNAIRES JAPONAIS.

Ils sont nombreux, depuis la guerre, si nous en croyons les journaux de Tokio.

Avant la guerre, il y a une douzaine d'années, l'on comptait seulement cinq cent douze Japonais possédant une fortune dépassant un million de yens.

Actuellement, il y a, au Japon, plus de deux mille millionnaires — et ce sont des millionnaires "en yens", c'est-à-dire possédant plus d'un million de yens.

Un yen valant 0.46 cents, cela veut dire qu'un millionnaire en yens vaut \$460,000.

Parmi ces millionnaires, l'on compte une quarantaine de banquiers, vingt-deux armateurs, beaucoup d'industriels.

Les Américains vont être jaloux: il est vrai que les Japonais ne possèdent pas un seul milliardaire.. mais cela ne va pas tarder à venir.

QUI A DECOUVERT LA MACHINE A VAPEUR.

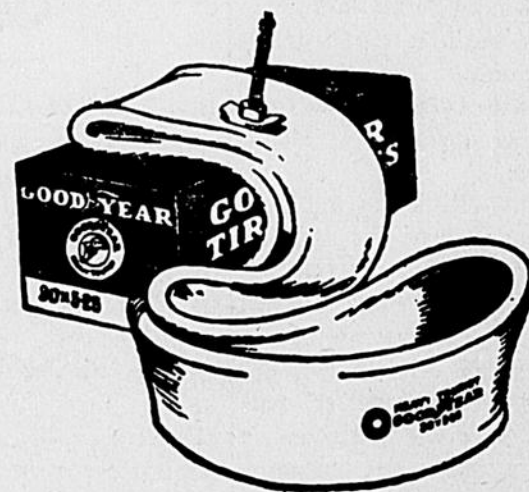
Il est indéniable que bien des inventions sont attribuées à des individus qui, — quel que soit leur mérite — n'ont fait que marcher

Suite à la page 10

Hôpital St-Charles

La direction de l'Hôpital désire vous faire savoir qu'à partir du PREMIER juillet, et ce jusqu'au Premier octobre, les jours de clinique du Dr. Bousquet, pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, seront le mercredi et le vendredi, pour reprendre ensuite tous les mercredis et samedis.

L'administration



L'Epreuve, que Subissent nos Chambres à Air, Prouve leur Qualité.

Le fameux procédé d'épreuve qu'emploie la GOODYEAR, est votre meilleure protection dans l'achat de vos pneus.

"Chaque chambre à air est soufflée et plongée largement dans l'eau: Si bien que le plus petit trou, serait-il gros comme la tête d'une épingle, est manifeste et cette chambre à air est rejetée."

Voilà pourquoi nous n'avons pas peur de vous rencontrer après l'achat de vos pneus. Nous avons en main un assortiment de toutes les grandeurs et de tous les prix.

A. BLONDIN & CIE

115 Cascades, St-Hyacinthe, Qué.

Nous sommes à votre service dès maintenant.

INFORMATIONS GENERALES

LIAISON FRANCAISE

ITINERAIRE DU CINQUIEME VOYAGE.

Les directeurs du cinquième voyage de Liaison Française Française qui se fera du 2 au 21 juillet par train spécial du Canadien National, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, viennent d'arrêter l'itinéraire de cette excursion annuelle, le clou de la saison touristique au Canada français. Nous en publions ci-dessous le sommaire:—

2 juillet — Départ de Montréal à 7 hrs du soir. Arrêt à Ottawa, la capitale fédérale.

3 juillet—Hailebury. Excursion en bateau sur le lac Témiscamingue jusqu'à Ville Marie.

4 juillet — Hearst, Ont. Intéressant centre de colonisation canadien français de l'Ontario-nord; siège épiscopal de S. G. Mgr. Hallé.

5 juillet. — La Broquerie, Man. Gros et riche bourg de l'Ouest qui rappelle à s'y méprendre à l'un de nos prospères villages du Québec. Promenade en auto jusqu'à St-Pierre Jolys. Le soir à Winnipeg et St-Boniface.

6 juillet — Régina. Visite au grand évêque de l'Ouest Mgr. Mathieu.

7 juillet — Gravelbourg. Gros centre canadien-français de la Saskatchewan. Future ville universitaire. Promenade de 100 mille en auto avec arrêt à Laflèche et Pontex.

8 juillet — Lac-au-Canard, témoin de la révolte des Métis au siècle dernier. Visite de l'historique village de Batoche où se déroula une combat homérique. Le soir à Prince Albert, siège épiscopal de S. G. Mgr Prud'Homme et à Marcelin.

9 juillet. — Fort Saskatchewan, Lamoureux. Ce dernier endroit doit son nom à la lière blanche arrivée au poste français situé sur le bord de la Rivière Saskatchewan, en face du fort Saskatchewan. Le même jour visite de la ville d'Edmonton, l'une des plus belles villes de l'Ouest où se trouve un fort groupement de Canadiens-Français.

10 juillet — Rivière à la Paix, surnommée la "porte du pays du blé", une région d'avenir où les Canadiens-Français s'installent en grand nombre. Promenade en automobile jusqu'à Rivière de l'Esprit où jadis les sauvages se rendaient, à certaines périodes de l'année, pour faire des incantations.

11 juillet — Grande Prairie, fondée par un groupe d'aventuriers qui se rendaient aux mines d'or de Klondyke et qui y trouvèrent la plus riche mine de l'Ouest, de la terre à blé.

12 juillet — Falher. Ce bourg qui porte le nom d'un grand missionnaire est le centre français le plus important de la Rivière à la Paix. Le soir à Prairie Haute.

13 juillet. — Saint Albert. Pèlerinage au tombeau de Mgr Grandin, l'un des grands évangélistes de l'Ouest. Départ le même jour pour Vancouver par la route des Canyons. Arrêts au Mont Robson, le plus haut pic de la chaîne des Rocheuses Canadiennes, aux cataractes Pyramides dont l'embrun vient tomber sur le train, aux "portes de l'enfer", au lac Moose qui évoque si bien le fameux lac de Brienz, en Suisse, etc.

14 juillet — Vancouver, la reine du Pacifique. Ville demi-européenne, demi-orientale où grâce à un climat très doux poussent à l'envie roses et rhododendrons.

Située au coeur d'un cirque de hautes montagnes aux formes étranges, possédant dans le parc Stanley l'un des plus beaux jardins du monde, Vancouver est une ville unique en son genre. Son quartier asiatique est l'un des attraits de cette ville qui en possède plusieurs. De Vancouver les touristes pourront visiter Victoria, son magnifique parlement et ses jardins enfouis, ainsi que Seattle bâti en amphithéâtre sur le bord du Pacifique.

15 Juillet. — Départ le soir de Vancouver.

16 Juillet. — Jasper. — Arrêt à Jasper Park Lodge sur le bord du lac Beauvert. Promenade à cheval dans la montagne, en automobile au Mont Edith Cavell, au lac Pyramide, à la gorge Maligne, etc. Bain dans la piscine à ciel ouvert et multiples excursions.

17 Juillet. — Edmonton et Saskatchewan.

18 Juillet. Winnipeg.

19 Juillet. — Kapuskasing, Ont. Visite de la ferme expérimentale, le soir à Cochrane.

20 juillet — Le matin messe à la grotte des martyrs canadiens à Orillia. Visite de Toronto et excursion aux chutes Niagara.

21 Juillet. — Retour à Montréal.

Des réceptions attendent les voyageurs dans la plupart des endroits où ils s'arrêteront. Dans les centres canadiens-français ils seront les hôtes de la population de langue française avec qui les "agents de liaison" pourront ainsi prendre contact.

Cet itinéraire comprend un voyage de plus de 8,000 milles dont une partie en automobile et en bateau. Le reste du trajet s'effectuera dans un train spécial du Canadien National offrant tout le confort désirable et dont le personnel sera de langue française. M. J. E. Laforce, agent général du service de la colonisation, au Canadien National, accompagnera les excursionnistes.

PACIFIQUE CANADIEN

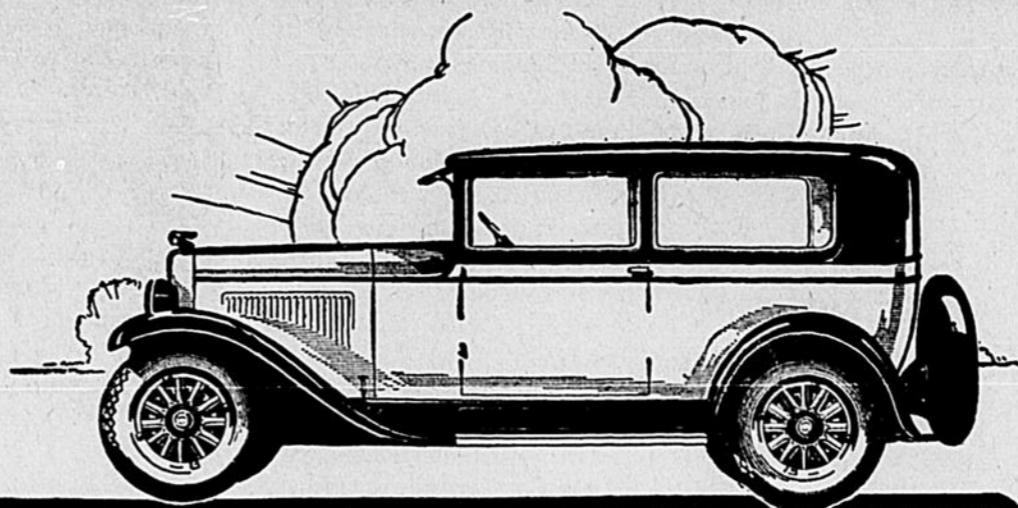
BOURSE D'ETUDES AUX EMPLOYES

Les autorités du Pacifique Canadien, désireuses de stimuler chez les jeunes employés le goût des études et de perfectionner leurs connaissances générales, annoncent la création d'une bourse d'étude à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal, qui comprendra cinq années d'enseignement dans les cours de chimie et de génie civil. Cette bourse sera allouée par voie de concours, aux apprentis et autres employés inscrits sur la liste permanente des employés de la Compagnie, ayant moins de vingt-et-un ans, et aux fils mineurs des employés.

L'examen de concours sera l'examen d'entrée à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal, qui a lieu le 29 septembre. La bourse sera attribuée au candidat qui, étant muni d'un certificat de la Compagnie, aura obtenu la plus haute moyenne et se sera, de plus, conformé à toutes les conditions d'admission. Il aura le choix de suivre aucun des cours plus haut mentionnés. Cette bourse sera renouvelée d'année en année pour une période ne devant pas excéder cinq années, pourvu que l'élève, à la fin de chaque terme, conserve la moyenne requise suivant les règlements.

Au cas où l'étudiant bénéficiant d'une bourse serait obligé d'interrompre son cours pour une année

Suite à la page 9



Laissez vos vieilles idées à la porte du Salon d'Exposition

a Successful Six



Amortisseurs Lovejoy

Nouvelles carrosseries Fisher
Nouveau carburateur
Nouvel engrenage de direction
Nouveau thermostat
Nouvelle pompe à gasoline
Nouvelle pompe à eau
Nouvel indicateur de gasoline
Nouveau phare d'arrêt

Freins sur les 4 Roues

A MOINS que vous ayez déjà eu l'avantage d'examiner le Nouveau Pontiac Six de Série et d'en faire l'essai... vos idées concernant la valeur des six cylindres doivent être complètement renouvelées.

Laissez-les à la porte du salon d'exposition et venez plutôt voir l'auto. Puis mettez-vous au volant et conduisez-le.

Faites l'expérience de ce puissant et souple moteur, avec sa

tête de cylindres GMR. Notez la vivacité d'accélération et la vigueur des reprises de cet auto remarquable. Faites l'essai des énergiques freins sur les quatre roues.

Et pendant ce temps-là, observez la souplesse de roulement assurée par les amortisseurs hydrauliques Lovejoy—la richesse et le luxe des carrosseries Fisher.

Enfin, renseignez-vous sur le prix étonnamment bas du Pontiac—et tout cela suffira pour révolutionner vos idées sur la valeur des six cylindres.

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilitera l'achat de votre auto. P.9.6.288F

St-Hyacinthe Automobile

R. Gervais, gérant

St-Hyacinthe.

Le Nouveau

PONTIAC SIX

De Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

La guérison des maladies du Cuir Chevelu



LA POMMADE DE

FEROND

Infailible pour la guérison des maladies du cuir chevelu, empêchera vos cheveux de tomber, les fera repousser et, de plus, vous débarrassera des pellicules en moins de HUIT JOURS

30 ANS DE SUCCES

A TITRE D'ESSAI apportez cette annonce à nos bureaux et nous vous donnerons un flacon de cette pommade valant \$1.50 pour 25 cents. (Envoi par la poste, 10 cents en plus.)

Agence Générale de Nouvelles et de Publicité
709-710, EDIFICE DU CANADA CIMENT

Tél.: LAncaster 7973

Montréal, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement complet d'horaire

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hrs a.m., 7 hrs 30 a.m. et 11 hrs a.m. tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10 hrs p.m. sauf le samedi.

Voitures de première classe et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hrs a.m. et 11 hrs p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première classe et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hrs a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 hrs p.m., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL, NORTH BAY, WINNIPEG, SASKATOON, EDMONTON, VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10 hrs 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagons-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tél. Bell 354; ou à J. P. Lazure, chef de gare.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tél Main 8476 suite 311

MONTREAL

Caston Nolin, gérant du dépt. d'obligations
J. O.-E. Duokett, gérant du dépt. d'assurances

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuper des transferts, etc.

MOUTARDE AU STEAK

Le client—Donnez-moi de la moutarde, pas trop cuite

Le garçon—Oui monsieur.

Le client—Assaisonnée avec un petit steak.

LE PLUS GROS CIRQUE DU MONDE EST EN CHEMIN

Le Cirque RINGLING, conjoint au cirque bien connu BARNUM & BAILEY. — Il doit amener l'éléphant monstre-marin, et présentera d'autres grandes nouveautés.

Oui ! les jeunes c'est bien vrai !!!

La rumeur qui a passé dans les rangs il y a quelque temps vient d'être confirmée officiellement. Le cirque RINGLING, uni au BARNUM & BAILEY, sera à MONTREAL, LUNDI ET MARDI LE 25-26 JUIN.

A cette date, le premier et le seul cirque du monde à posséder cinq ronds d'exhibition sera à la disposition des amateurs.

Le cirque cette année amènera GOLIATH, l'éléphant monstre-marin, le seul de son espèce qu'on ait capturé.

Il sera montré vivant et il sera l'animal le plus en vue du groupe zoologique qui se compose de mille bêtes.

Ce grand cirque est cette année, un tiers plus grand qu'il était lorsqu'il a visité cette localité l'an dernier.

De nouveaux numéros, qui sont fameux, ont été ajoutés au programme: par exemple: 90 zèbres, chameaux et chevaux joueront en même temps sur un piédestal géant; sur des plateformes élevées de terre 32 des 43 éléphants du cirque danseront et courront en rendant leur acte à l'union des acteurs aériens qui seront à une hauteur de 20 pieds.

Avant ce fameux numéro viennent cinq troupes d'éléphants qui feront leur numéro dans cinq ronds différents.

Dans un autre numéro, dans les mêmes ronds cinq troupes de chevaux sauvages feront leurs tours.

Enfin dans un des derniers numéros du programme 200 des 900 chevaux du cirque avec leurs cochers respectif, apparaîtront dans les plus brillantes manoeuvres.

Du mille seize personnes engagées pour cette saison, 800 sont des acteurs de trapèze, des cavaliers, des gymnastes terrestres ou aériens, des marcheurs sur fil de fer et des athlètes supérieurs: Tous sont des plus fameux du monde entier.

Ces artistes sont vus dans les groupes mis au programme qu'offre le "RINGLING et BARNUM & BAILEY, dont le nouveau plan est d'occuper toute l'étendue de leur plus grande tente.

Les jeunes apprendront certes avec plaisir, que les comédiens fournis par le "RINGLING BROS" a élevé le nombre des comédiens au joli nombre de 100.

PACIFIQUE CANADIEN

Suite de la page 8

ou plus, il devra, à la fin du terme, en donner avis à la compagnie de chemin de fer et au directeur de l'Ecole, afin que la bourse soit offerte à d'autres candidats. Si l'élève désire reprendre ses cours, il devra, pour obtenir un droit de préférence à la première bourse alors disponible, en donner avis à la Compagnie de chemin de fer et au directeur de l'Ecole, pas plus tard que le 1er septembre avant l'ouverture du terme pour lequel cette bourse sera disponible.

Une bourse semblable, qui comprendra quatre années d'enseignement dans les cours de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, sera aussi allouée aux conditions plus haut décrites, et elle est offerte aux candidats aux examens qui ont lieu le 4 septembre. Les candidats à cette bourse devront parler et comprendre la langue française, car tout l'enseignement (excepté les langues modernes) se fait en français.

Les demandes de certificats permettant aux élèves de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. C. H. Buell, Registraire du Personnel et secrétaire du Service des Pensions, gare Windsor, Montréal. Le programme des cours pourra être obtenu du directeur des écoles susdites, par les personnes intéressées, sur présentation d'un certificat d'éligibilité de la Compagnie.

DE PRECIEUSES RELIQUES

Ottawa. — Le Dr Doughty, archiviste en chef du Canada, revenu d'Europe, ces jours-ci, a rapporté des reliques historiques d'une grande richesse qui seront ajoutées à celles qui se trouvent déjà à Ottawa, dans l'édifice des archives fédérales. Il a obtenu le coffret en bois sculpté orné d'or, renfermant l'adresse des survivants de la guerre de 1812, présentée en 1860, au prince de Galles, plus tard le roi Edouard VII; des lettres échangées entre L.-J. Papi-

neau et Roebue, ancien député anglais, se rapportant à des faits historiques. Aussi la relation manuscrite du voyage d'Asseline de Roval, de Dieppe au Canada, en 1662.

On croit que de Roval fut le premier à faire un voyage au Canada en touriste, seulement pour voir le pays, sans mission spéciale. Le Dr Doughty a aussi apporté 300 gravures anciennes de toutes les parties du pays, et une foule d'autres reliques intéressant l'histoire du Canada.

UNE EXCURSION DANS LA REGION DU LAC ST-JEAN

MAGNIFIQUE VOYAGE

L'essor rapide des régions du Saguenay et du Lac Saint-Jean, spécialement au point de vue industriel, soulevant un intérêt de plus en plus grand, on est à organiser actuellement, à Québec, de concert avec M. J. E. LeBlanc, agent de district au Canadien National, dans cette ville, une grande excursion à prix populaires qui permettra aux voyageurs de visiter avec tous les avantages possibles ces deux magnifiques régions du nord.

Le voyage durera du 7 au 15 juillet. Il s'effectuera partie en train, partie en bateau et partie en automobile. L'itinéraire comprend des arrêts au lac Bouchette, Chambord, Roberval, St. Félicien, Dolbeau, Vauvert, Hébertville, Jonquière, Chicoutimi, Bogotville, Tadoussac, pointe au Pic, et Ste-Anne de Beauport.

Les petits à côté du voyage comprendront une visite à la trappe de Mistassini, un voyage en bateau sur la Péribonka et la Mistassini, une visite à Maria Chapdelaine, l'héroïne de Louis Hémon, une autre à la réserve indienne de Pointe Bleue, une partie de pêche à la ouïanachie ainsi que la visite des principales usines d'énergie électrique et industrielles.

De Bagotville les voyageurs se

Suite à la page 10

Pour bien Réussir la Pâtisserie



POUR bien réussir la pâtisserie, — il n'est pas nécessaire d'être magicienne, ni d'avoir hérité le talent de sa grand-mère, ni même d'être née cuisinière.

En réalité, il n'y a pas une femme qui ne puisse faire des gâteaux exquis et des pâtisseries délicieuses: il suffit qu'elle se serve de la Farine Régal, qui est faite spécialement pour les gâteaux et la pâtisserie.

La Farine Régal est faite d'un blé de choix du Manitoba, — blé qui est considéré comme le meilleur au monde.

Vous ne pouvez pas, — avant d'avoir essayé la Farine Régal, — vous faire une idée du changement pour le mieux que cette farine apportera à vos gâteaux et à vos pâtisseries.

Nous vous donnons ici une recette, tirée de notre Livre de Cuisine (Les recettes "Régal"). Si vous désirez avoir ce livre gratuitement, demandez-le simplement à votre épicière. Si ce dernier ne peut vous le procurer, remplissez le coupon ci-joint et adressez-nous le directement.

TARTE MERINGUE AU CITRON

1/4 tasse de sucre
3 cuillères à table de cornstarch
1 tasse d'eau bouillante
1 cuillère à table de beurre
3 jaunes d'œufs
Zeste râpé d'un citron
4 cuillères à table de jus de citron
Pâte feuilletée
3 blancs d'œufs
3 cuillères à table de sucre
1/2 cuillère à table de jus de citron

POUR MERINGUE:

Pour tarte: Mélangez le sucre et le cornstarch dans une petite casserole en y ajoutant de l'eau bouillante et en brassant constamment; cuisez deux minutes. Ajoutez le beurre, les jaunes d'œufs bien battus, le zeste râpé et le jus de citron. Retirez de sur le feu et faites refroidir. Couvrez l'intérieur d'une assiette à tarte d'une couche de pâte coupée de façon à déborder l'assiette et à former un bord; pincez la pâte avec les doigts enfarinés. Versez le mélange et cuisez vingt minutes à four modéré.

Pour meringue: Battez les blancs d'œufs jusqu'à consistance; ajoutez graduellement le sucre et le jus de citron, et continuez à battre pendant deux minutes. Amorcez la meringue sur la tarte et brunissez légèrement. Suffit pour six personnes.

Farine Régal



La Compagnie St. Lawrence Flour Mills Limited,
1110 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal.
Veuillez donc me faire parvenir un exemplaire
de votre livre de cuisine "Les recettes "Régal"
Nom.....
Adresse.....

Les "Troubadours de Bytown" au Festival de Québec



Les Inimitables "Troubadours de Bytown" qui déjà, au premier Festival de Québec, en 1927, remportaient un succès complet dans leur magnifique interprétation des chansons du terroir, ont encore été les "lions" de la manifestation artistique qui vient d'avoir lieu dans la vieille capitale. On les voit ici chantant autour du métier à tisser de Madame Lachance, dans la salle du Château Frontenac réservée aux artisans du Terroir.

CELLE QUE J'AIME

Suite de la page 3

confiante sur moi; parfois, c'est Madeleine qu'elle me rappelle par un brin de coquetterie, et quand je la vois sérieuse ou trop sage je pense à Louise.

Pour moi seul maintenant elle chante; la voix de marbre a disparu et je m'abandonne ravi quand ma Douce module tout bas:

"Je t'aime trop pour que la chaîne
"De nos bras, soit un lieu fort
"La plus ardente étreinte est vaine,
"On y sent passer la mort.

"Je t'aime trop pour qu'ici même
"Mon amour au tien soit uni
"La terre reprend ce qu'on sème
"Et c'est là-haut dans l'infini
"Que tu sauras dans l'infini."

Jean KIRIT.

CHACUN POUR SOI

Jeanne—Jean veux-tu cesser de boire pour moi?

Jean—Qu'est-ce qui te fait penser que je bois pour toi?

GEOGRAPHIE AMOUREUSE

—Ce n'est pas la mappe du monde ça puisque c'est la photo de ta fiancée.

—C'est vrai, mais ma fiancée est tout le monde pour moi!

QUI A DECOUVERT LA MACHINE A VAPEUR

Suite de la page 7 sur les brisées d'autrui. Nul ne prétend plus aujourd'hui que Colomb a découvert le continent américain, car les Normands ont évidemment visité les côtes de ce qui est maintenant le Massachusetts et le Rhode Island. Nous savons, d'autre part, que c'est quelque Chinois, longtemps avant l'ère chrétienne, et non Gutenberg, qui inventa l'imprimerie. De même, il est extrêmement probable que l'électricité était connue au moins des Chaldéens, bien des siècles avant la fameuse expérience de Franklin. Et l'on est sûr, actuellement, que le canon se chargeant par la culasse, loin d'être dû à un ingénieur allemand, du XIXe siècle, existait en 1281, au Japon. Ce qui est vrai, c'est que Colomb, Gutenberg, Franklin, etc., ont été les premiers à faire entrer dans la voie pratique des découvertes ou des inventions plus anciennes, restées jusqu'alors inutiles ou improductives. Voici maintenant que l'on affirme que la machine à vapeur n'est pas l'oeuvre de Watt: car, vers 1700, c'est-à-dire trente ans avant la naissance de Watt, deux ingénieurs anglais, Savery et Newcomen, employaient un steam engine rudimentaire, mais assez efficace. D'après M. Andrade, professeur à Woolwick, nous devons laisser de côté la légende suivant laquelle Watt aurait découvert le principe de la machine à vapeur en surveillant une théière remplie d'eau bouillante. Il aurait simplement perfectionné un engin à vapeur dont la réparation lui avait été confiée par Newcomen, lequel avait utilisé le principe employé par Savery. Tant pis. Cela fait de la peine, tout de même, de perdre une à une les illusions plus ou moins pittoresques dont s'était bercée notre jeunesse!

LES GRANDS INVENTEURS Marc Séguin 1786-1875

Ce neveu de Joseph Montgolfier chassait de race.

Trois inventions immortalisent son nom, trois découvertes aussi simples que l'oeuf de Christophe Colomb.

Les premiers chemins de fer marchaient sur des rails posés sur des cubes de fonte enfoncés dans le sol. A la solidité d'un seul de ces piliers était suspendu tout le destin du convoi. Séguin inventa la "traverse" en bois qui, reliant les deux rails, assouplit la voie en la fortifiant.

Sur le Rhône et les grands fleuves en général, les ponts ordinaires coûtent trop cher en raison de la portée qu'ils nécessitent. Séguin invente le "pont suspendu" dont le premier fut inauguré en 1827.

La chaudière des machines à vapeur, jusqu'en 1824, se compose d'une simple "bouilloire" cylindrique. La surface de chauffe en est réduite. La vaporisation de l'eau est lente. Bref, une locomotive a besoin d'un générateur d'énergie plus nerveux. Séguin invente la chaudière tubulaire où l'eau circule dans la flamme même du foyer, à travers des tubes étroits.

La première locomotive, la fusée de Stephenson, aurait fait long feu sans la chaudière de Séguin.

Aujourd'hui certaines chaudières possèdent des tubes tournant comme des broches, où l'eau se vaporise à 250 atmosphères—sans avoir même à bouillir!

LE GREATER LONDON A 8 MILLIONS.

Le conseil de comté londonnien estime que la population du Greater London frise aujourd'hui les huit millions d'habitants. Celle du Londres intérieur est restée à peu près stationnaire depuis 28 ans. Elle se chiffre dans les quatre millions et demi. La banlieue londonnienne, par contre, n'a cessé de voir grossir sa population.

Grande Exposition des Nouveaux Modèles NASH

Changements complets dans les Carrosseries et Moteurs.

Une Visite est Sollicitée.

"Légaré Automobile de St-Hyacinthe"

FRS. JETTE, DIR.-GERANT.

94 rue Mondor, St-Hyacinthe, Qué.

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

95, rue St-Jacques HA. 2185, MONTREAL.

Cette année 9592 Rentiers Soit depuis 10 ans, se partagent \$ 1,804,230.60 Equivalent d'un Revenu jamais Moindre que 25 p. 100

JANVIER, FEVRIER, MARS, AVRIL, MAI 1928

Plus de 9000 rentes nouvelles Plus de \$600,000 d'encasement

ACTIF DE PLUS DE \$6.000.000.00

Controlez et Vérifiez Vous n'approcherez jamais le CHRYSLER "62" VALEUR POUR VALEUR

SENSATIONNELS NOUVEAUX BAS PRIX

- Business Coupé ... \$1350
Routière (avec siège d'urgence) ... \$1375
Touring ... \$1375
Sedan 2 Portes ... \$1450
Coupé (siège d'urgence) ... \$1490
Sedan 4 Portes ... \$1530
Sedan landau ... \$1600
Prix à Windsor, Ont., y compris l'équipement régulier de la fabrique. Taxes et transport en plus.

Si vous songez à consacrer de \$1350 à \$1600 à l'achat d'un six cylindres, ayez soin de choisir une voiture qui vous donne pour toute la valeur de votre argent.

Que votre choix tombe sur une voiture possédant les particularités suivantes de rendement, confort et valeur qu'on trouve dans le Chrysler "62":

Isolateurs de chocs en caoutchouc—au lieu de jumelles en métal—

assurant un confort suprême; freins hydrauliques s'égalisant automatiquement, sur les 4 roues; vilebrequin à 7 paliers interchangeables; coussins à ressorts de selle; roues avant équilibrées de façon à assurer le maximum de sû-

reté aux vives allures, etc. En outre, un grand nombre d'avantages lancés par l'illustre "72" et l'Impérial "80", sont maintenant incorporés dans le grand "62."

Ces avantages, en plus des prix récemment réduits, confèrent au "62" une plus grande valeur que celle que vous pourriez trouver ailleurs en payant des centaines de dollars de plus. Une démonstration prouvera amplement nos avancés.

GARAGE DROLET

55 ST-FRANCOIS, - Téléphone 280 - ST-HYACINTHE.

Cartes d'Affaires

Tél. 655 S. CAOUCETTE Entrepreneur - Maçon Spécialité: PLATRIER ET BRIQUETIER. BRIQUE et ROCK-WALL A VENDRE. Ouvrage garanti à prix modérés. 38 rue Concorde, - St-Hyacinthe.

Téléphone Bell 680 LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR A l'entrepris ou à la journée. Spécialité: Corniches et Ornements d'Eglises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti. 130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction. E. A. GENDRON, 244 Cascades.

PEINTURAGE ET VERNISSAGE D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc. Je fais aussi la Peinture au DUCO Travail de première classe à des prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. ARTHUR LEMIEUX Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

AGENTS DEMANDES Si vous voulez améliorer votre position, être votre patron, choisissez la grande Ligne des Produits Watkins. Même sans expérience, vous ferez de gros bénéfices. Territoire réservé. Détails fournis sans obligation. The J. R. WATKINS Company, Dept. 35 379 Graig Ouest, Montréal.

UNE EXCURSION DANS LA REGION DU LAC ST-JEAN Suite de la page 9 rendront jusqu'à la Malbaie par la voie du Saguenay, ce qui leur permettra d'admirer au passage les fameux caps Eternité et Trinité, ainsi que l'historique village de Tadoussac. La majeure partie du trajet se fera en automobile autour du Lac Saint-Jean. Le retour de la Malbaie à Québec s'effectuera par le Canadien National, par la belle route sur le bord du Saint-Laurent.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 27 juin 1928, des soumissions pour la fourniture et l'installation de l'aménagement intérieur dans l'édifice public, Drummondville, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour aménagement intérieur, édifice public, Drummondville, P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du concierge, édifice public, Drummondville, P.Q. et du surintendant, ministère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul-Ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10% du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant. Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 11 juin 1928.

EAU DE VAISSELLE Le docteur—Vous souffrez de votre digestion; prenez un verre d'eau chaude tous les matins. Le Malade.—C'est ce que je prends actuellement, mais ma maîtresse de pension appelle cela du café.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année ... \$1.50 Ailleurs au Canada ... 1.00 3 cents le numéro. En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

Cartes Professionnelles

TEL 336 DOCTEUR L.-P. COUTURE SPECIALISTE Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE 191 rue Girouard, ST-HYACINTHE Qué.

D^r J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine. 27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

ON DEMANDE Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

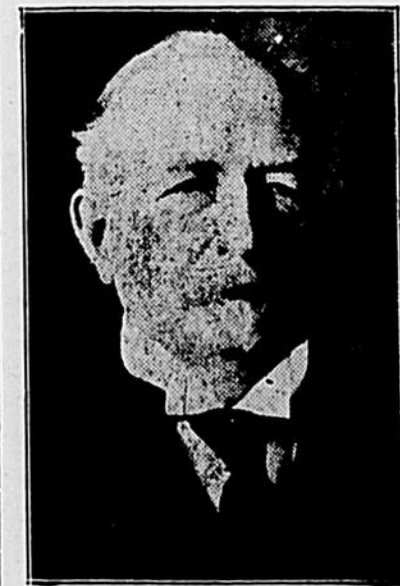
A VENDRE Belle voiture de famille et couvertures ainsi qu'une autre voiture très légère. Le tout à bon marché. S'adresser à H. Choquette, voiturier, rue Cascades où à J. B. St-Pierre, 82 rue Ste-Anne. jno.

CHANGEMENT D'ADRESSE Monsieur V.-J. Mongeau, directeur de funérailles et taxis, désire informer le public de Saint-Hyacinthe et des environs qu'il est maintenant déménagé au numéro 129 rue Girouard, Téléphone 530.

MAGASIN A LOUER Coin Concorde et Cascades, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Eugène Benoit, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe. jno.

CHAMBRE ET PENSION Très bonnes chambres et pension de première classe. S'adresser à 67 1/2 rue St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué.

A LOUER Au numéro 320 Girouard. Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon".



LORD SHAUGHNESSY Le troisième président de la Compagnie. Il fut, dès les premiers jours, associé aux destinées du Pacifique Canadien.